



# LE PIC MAR

**NUMERO 3**

ISSN 1269-1194

## SOMMAIRE

MARS 1998

- P 1 à 4: Le statut de l'EIDER A DUVET dans l'OISE  
F. SPINELLI
- P 5 à 12: Bilan de l'étude sur les jachères Faunes Sauvages dans l'Oise  
F. SPINELLI
- P 13 à 14: Bilan 1997 du Comité d'Homologation Départemental  
M. et P. SENGEZ
- P 15 à 17: Identification des Bergeronnettes (suite)  
M. et P. SENGEZ
- P 18 à 20: Sortie Geor des 8 et 9 Février 1997 au lac du Der  
S. MOR
- P 21 à 23: Carnet de route: Leucate  
M. et P. SENGEZ
- P 24 à 31: Bilan de l'Opération Fréquence Grenouilles 1996-1997  
R. FRANCOIS
- P 32 à 33: Observations de RALE DES GENETS en dehors de la Moyenne  
Vallée de l'Oise  
F. SPINELLI
- P 34: Observation de l'OEDICNEME CRIARD près de BLICOURT  
en Mai 1997  
H. DE LESTANVILLE
- P 35 à 36: Voyage en TURQUIE en AVRIL 1997  
H. DE LESTANVILLE
- P 37 à 38: Mes amies les HIRONDELLES DE CHEMINEE  
H. POITOU
- P 39 à 48: Recensement des OISEAUX D'EAU hivernant dans l'OISE  
en Janvier 1997  
J.P. BONNEL

### REVUE DU GEOR 60 :

Groupe d'Etudes Ornithologiques de l'Oise.  
2, rue de Pierrefonds - 60127 PONDRON.  
Téléphone : 03.44.88.61.51.

# LE STATUT de L'EIDER A DUVET

## *Somateria mollissima* DANS L'OISE.

Par : Franck SPINELLI.

### Liste systématique des données disponibles pour l'Oise de 1978 à 1996.

- De 1978 à 1983 : - Pas d'observations.
- En 1984 : - 15/11/84 : 1 femelle à Moru.
- En 1985 : - 26/01/85 : 2 immatures à Boran.  
(*Hugues DUPUICH*)
- En 1986 et 1987 : - Pas d'observations.
- En 1988 : - Du 02/09/88 au 21/09/88 : 1 adulte et 2 juvéniles à Berneuil sur Aisne.  
(*John LAW, Franck SPINELLI*)  
- Du 16/10/88 au 11/11/88 : 1 juvénile à Saint-Leu-d'Esserent.  
- 17/12/88 : 1 femelle à Verberie.  
(*Daniel MURE*)
- De 1989 à 1991 : - Pas d'observations.
- En 1992 : - 20/11/92 : 1 femelle / immature à Moru.  
(*Alain ROUGE*)
- De 1993 à 1995 : - Pas d'observations.
- En 1996 : - Du 13/01/96 au 28/01/96 : 1 femelle à Verneuil en Halatte.  
(*J.-Philippe BONNEL, Dominique DELVILLE*)

### A noter aussi quelques observations en limite de l'Oise :

- 16/12/1995 : 1 mâle (premier hiver) au plan d'eau de l'Ailette. (02)  
(*Pierre et Marc SENGEZ*)
- 23/12/1983 : 1 femelle et 1 mâle immature à Saint-Jean-les-deux-Joureaux (77).  
(*Stéphane CARBONNAUX*)
- 27/11/1985 : 1 mâle (présent depuis mars 1985) au château de Méry-sur-Oise.  
(*Stéphane CARBONNAUX*)

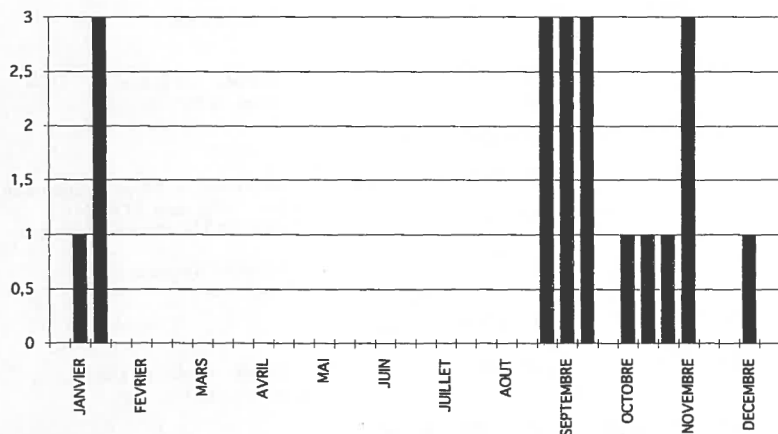
## DISCUSSION.

Notre base de discussion sera la répartition par décade des observations d' **Eider à duvet** (*Somateria mollissima*) dans l'Oise de 1978 à 1996.

Il est clair qu'il faudra bien garder à l'esprit que ces données sont éparées et recensées de manière aléatoire sans aucun soucis de méthodologie, ce qui fait que les résultats peuvent être plus ou moins tributaires des dates de prospections non régulières sur une année et que, d'autre part, les sites d'observation n'ont pas fait l'objet d'une prospection continue au cours de ces dernières années.

Ce travail est avant tout une synthèse des observations actuelles réalisées dans l'Oise dans le but de faire ressortir les principaux sites d'hivernage intéressants afin de pouvoir servir de base de travail pour les ornithologues désireux de faire une étude plus poussée et de faire connaître aux nouveaux membres de notre association les lieux et moments auquels ils peuvent observer de l'Eider à duvet.

**Graphique n° 1 : Effectifs cumulés de 1978 à 1996. Répartition par décades.**



D'un point de vue général, nous pouvons constater que la faiblesse du nombre de données de 1978 à 1996 ne nous permet pas de mettre en évidence de périodes mensuelles plus particulièrement favorables à l'observation de l'Eider à duvet, mais uniquement de constater que ce dernier est présent dans notre département de Septembre à Janvier c'est à dire exclusivement en période d'hivernage.

## Remarques.

En ce qui concerne la reproduction de l'espèce en France, elle est essentiellement localisée à la Bretagne et depuis peu au bassin d'Arcachon. La nidification semblant beaucoup plus occasionnelle sur le littoral de la Manche.

La France avec à peine une dizaine de couples, occupe donc une position très marginale par rapport aux effectifs de la mer Baltique estimés à environ 1 million de couples en 1991 (P. GÉROUDET in Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France).

## L'Eider à duvet dans l'Oise.

Comme nous l'avons précisé en préambule, dans le département de l'Oise, l'Eider à duvet est uniquement présent en période d'hivernage et avec des effectifs relativement réduits.

En effet, cette espèce a une distribution plutôt côtière et est relativement rare à l'intérieur des terres. En France l'hivernage semble essentiellement localisé dans le Nord-Ouest et plus particulièrement des côtes du Nord jusqu'à celles de Charente-Maritime.

A l'intérieur des terres, les sites les plus importants semblent être les cours du Rhin et le lac Léman (D. BERTHELOT *in* Atlas des oiseaux de France en hiver).

De la même manière, au niveau de la Picardie, la répartition de l'Eider à duvet en hivernage concerne principalement les côtes avec des effectifs beaucoup plus importants que pour notre département. Comme le souligne F. SUEUR dans l'ouvrage "Liste commentée des oiseaux de Picardie, 1995" : Sur le littoral, l'Eider à duvet est un hivernant régulier jusqu'en 1978 (date du premier estivage), puis a connu une progression des effectifs à partir de décembre 1983 avec 500 individus, maximum égalé le 04 janvier 1991 (E. MERCIER). Désormais présent toute l'année, il est rare à l'intérieur des terres.

Ainsi l'Oise, avec des effectifs de 2 à 3 individus, occupe une position très marginale pour l'hivernage de l'Eider à duvet en Picardie.

La principale raison à cet état de fait semble être d'ordre alimentaire.

En effet l'Eider à duvet se nourrit principalement de mollusques (univalves ou bivalves), de crustacés (crabes, ...), d'astéries, d'invertébrés et de poissons; Il semblerait même avoir une prédilection pour les moules.

Associé au fait qu'en période hivernale les dépenses énergétiques doivent être réduites au minimum, que les sources de nourriture doivent être abondantes, nous comprenons déjà mieux pourquoi notre département n'est pas aussi attractif que le littoral.

Cependant sa répartition littorale semble aussi soumise à conditions, dans la mesure où l'Eider à duvet recherche les zones de salinité réduite qui correspondent aux estuaires (baie de Somme par exemple) et aux grandes baies (Baie des Veys).

Dans l'Oise, il faudra donc rechercher sa présence sur les plans d'eau naturels et artificiels (lacs, étangs, gravières, bassins de décantations ...) où il peut trouver de la nourriture en suffisance, les principaux sites d'observations suivent actuellement l'axe de l'Oise (Boran sur Oise, Saint-Leu-d'Esserent, Verneuil en Halatte, Moru, Verberie) et de l'Aisne (Berneuil sur Aisne). Cf carte page suivante.

Nous remarquons cependant que les stationnements durables sont très rares, les conditions écologiques n'étant vraisemblablement pas suffisamment adaptées, les individus regagnent très rapidement d'autres lieux certainement plus favorables.

En hivernage, la France reçoit la visite de 2000 à 4000 individus venant de la mer du Nord et de la Baltique, parfois sous forme d'afflux automnaux comme en 1988 (P. YESOU et G. LERAY *in* Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France).

L'Oise répond à cette même logique, avec, mis à part cet afflux automnal un peu particulier de 1988, la présence ponctuelle d'Eider à duvet de mi octobre jusque la fin du mois de janvier. Comme nous le précisons, actuellement la faiblesse du nombre d'observations ne nous permet absolument pas de définir sur cette période de 4 mois une période plus particulièrement favorable.



## CONCLUSION.

Cette mini synthèse a surtout pour vocation de définir, s'il était nécessaire, de façon plus précise le statut de l'Eider à duvet dans l'Oise afin de mieux cerner les moments favorables pour l'observer.

Nous pouvons simplement dire que dans l'Oise :

- **L'Eider à duvet (*Somateria mollissima*) est uniquement un hivernant occasionnel.**
- **La période la plus favorable à son observation s'étalant de Septembre à Janvier.**

## Sites d'observation de l'Eider à duvet dans l'Oise.



## Bibliographie.

- COMMECY (X.), 1986 - L'avocette n° 10 (1), Actualités ornithologiques 1985 en Picardie. - Centrale Ornithologique Picarde, 60 pp.
- GEROUDET (P.), 1988 - Les palmipèdes. - Delachaux et Niestlé, 284 pp.
- JONSSON (L.), 1994 - Les oiseaux d'Europe, d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient. - Nathan, 559 pp.
- SUEUR (F.), 1995 - Liste commentée des oiseaux de Picardie.- François Sueur éditeur, 61 pp.
- YEATMAN-BERTHELOT (D.), 1991 - Atlas des oiseaux de France en hiver. - Société Ornithologique de France, Secrétariat de la faune et de la flore du Muséum National d'Histoire Naturelle, 573 pp.
- YEATMAN-BERTHELOT (D.), JARRY (G.), 1994 - Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France. 1985-1989. - Société d'Etudes Ornithologiques de France,

# BILAN DE L'ETUDE SUR LES JACHERES FAUNES SAUVAGES DANS L'OISE.

Rédaction: Franck SPINELLI

avec la collaboration de Jean Philippe BONNEL,  
Henri de LESTANVILLE et de Claude GUYOT.

## PRESENTATION DES PARCELLES.

- PARCELLE n° 1 :** Situation : Commune de Borest, le long de la D330.  
Semis : Semée en Choux-Avoine-Sarrasin.  
(Les Choux dominent presque exclusivement)  
Abords : Bordée par une friche en partie boisée sur les deux cotés;  
les deux autres sont des champs.
- PARCELLE n° 2 :** Situation : Commune de Borest.  
Semis : Semée en Choux-Avoine-Sarrasin.  
(Les choux dominent très largement)  
Abords : Presque entièrement bordée par la forêt, une prairie la borde  
sur un seul côté.
- PARCELLE n° 3 :** Situation : Entre les communes de Borest et de Fontaine Chaalis  
Semis : Maïs-Sorgho. (Le couvert est dense)  
Abords : Entourée par la forêt sur trois cotés et une prairie le long du  
quatrième côté.
- PARCELLE n° 4 :** Situation : Commune de Fresnoy le Luat, au hameau le Luat.  
Semis : Une partie est semée en Maïs-Sorgho mais le semis est raté et  
le couvert est assuré par diverses graminées et en particulier par  
du chiendent.  
Dans l'autre partie semée en Choux-Avoine-Sarrasin, le sarrasin  
est bien présent.  
Abords : Parcelle bordée de champs sur deux cotés, un rideau d'arbres  
sur le troisième et un bois sur le quatrième.
- PARCELLE n° 5 :** Situation : Commune de Fresnoy le Luat, au hameau le Luat.  
Semis : Semée en Choux-Avoine-Sarrasin, le sarrasin est bien présent.  
Abords : Bordée de champs sur les trois cotés et d'un bois sur le quatrième
- PARCELLE n° 6 :** Situation : Commune de Boissy.  
Semis : Semée en Maïs-Sorgho.  
Abords : Champs pour moitié et Bois de Boissy pour l'autre moitié.
- PARCELLE n° 7 :** Situation : Commune de Ressons-sur-Matz.  
Semis : Semée en Trèfle-Ray Grass-Phacélie.  
(Le couvert est peu dense)  
Abords : la parcelle est bordée pour 1/3 par un bois et pour les 2/3 res-  
tants par des champs.
- PARCELLE n° 8 :** Situation : Entre les communes de Cuvilly et de la Neuville-sur-Ressons.  
Semis : Semée en Trèfle-Ray Grass-Phacélie.  
(le couvert est peu dense)  
Abords : Les abords immédiats sont des champs et un chemin sur un côté

## RESULTATS BRUTS PAR PARCELLES.

PARCELLE n°1 :    Observateur : Jean Philippe Bonnel.

Espèces	17/11/96	1/12/96	22/12/96	5/01/97	25/01/97	16/02/97
Pipit farlouse	1					
Grive mauvis		5				
Pigeon ramier					Fientes au sol	5

### Remarques :

Cette parcelle a été très peu attractive pour les oiseaux, seuls les pigeons ramiers s'y sont alimentés en fin de période, mais pendant la vague de froid de fin décembre, les oiseaux fréquentaient assiduellement les chaumes de céréales alentour et surtout les parcelles de colza. Il semble que le colza soit beaucoup plus appétant pour les pigeons que les choux. A noter la présence de pigeons le 16 février, sur les choux broyés. Les rares oiseaux d'autres espèces observés sur la parcelle utilisaient la végétation en tant que gîte.

PARCELLE n° 2 :    Observateur : Jean Philippe Bonnel.

Espèces	17/11/96	1/12/96	22/12/96	5/01/97	25/01/97	16/02/97
Faisan de Colchide					1	
Troglodyte mignon	1			1		
Merle noir	3	1	3			
Grive musicienne	1		1			
Chardonneret élégant			3			
Pipit spioncelle				12		
Pipit farlouse					1	
Pinson des arbres				2		
Bruant jaune			4			

### Remarques :

Nous pouvons faire les mêmes remarques que pour la parcelle précédente: Le sarrasin est quasiment absent et les choux ne présentent pas d'intérêt pour l'avifaune. Cette parcelle est un peu plus fréquentée que la parcelle n°1 car elle a été mal desherbée: Graines et parasites de diverses adventices sont une source de nourriture pour quelques oiseaux. Le 16 février, la parcelle récemment broyée n'abrite aucun oiseau.

PARCELLE n° 3 : Observateur : Jean Philippe Bonnel.

Espèces	17/11/96	1/12/96	22/12/96	5/01/97	25/01/97	16/02/97
Faisan dc Colchide		2		1	6	1
Pigeon ramier	13		1		2	
Corneille noire	5					
Epervier d'Europe			1 mâle posé			
Pipit farlouse	2		1			
Mésange charbonnière	5					
Mésange bleue	2	2	5	2		
Pinson des arbres	52	61	80	70	75	
Pinson du Nord	7	7	41	30	10	
Verdier d'Europe	9	2	14			
Merle noir	3	6		15+ 1 plumée		1
Grive musicienne		1	1			
Accenteur mouchet		1	3	4	1	
Bruant jaune	3	9	10			
Bruant des roseaux	1	20	2	2	10	15
Moineau domestique	3					
Moineau friquet		21				

Remarques :

L'association Maïs-Sorgho est très intéressante pour l'avifaune, tout particulièrement en première partie de l'hiver. L'avifaune qui fréquente ce type de parcelle est variée: Faisan, pigeon ramier, merles et grives, oiseaux d'ordinaire insectivores comme les mésanges qui trouvent peut-être des larves d'insectes (pyrales...) et de nombreux fringilles, en particulier les pinsons. Cette diversité attire de nombreux prédateurs comme l'épervier d'Europe par exemple qui se nourrit quasi exclusivement de petits passereaux.

En fin de période, les oiseaux sont moins nombreux car la nourriture est moins abondante: Le grand gibier (cerf et chevreuil) piétine le Maïs et le Sorgho et a pratiquement consommé tout ce qui est disponible.

PARCELLES n° 4 et 5 : Observateur : Jean Philippe Bonnel.

Espèces	17/11/96	1/12/96	22/12/96	26/12/96	5/01/97	25/01/97	16/02/97
Hibou des marais	1						
Buse variable	2		1		2		
Busard Saint-Martin		1 fem/Im.		1 fem/Im.	3 femelles	1 fem/Im.	
Faucon crécerelle	1	3	2	1	1	3	1
Héron cendré	1						
Faisan de Colchide	2			1		1	1
Corneille noire	7						
Alouette des champs		5	6	8		4	20
Pipit farlouse	13	30	3	5	1	1	
Linotte mélodieuse			150	100	150		
Verdier d'Europe			20	200	150	9	
Bruant des roseaux	5	30		15	30	17	35
Bruant jaune	36	92	30	60	20	4	
Mésange bleue					3		
Pinson des arbres					1		

### Remarques :

Plusieurs remarques sont à faire à propos de ces deux parcelles :

Une grande partie de la parcelle n°4 fonctionne comme une jachère pluriannuelle implantée d'un couvert de graminées: Le semis de Maïs-Sorgho n'ayant pas réussi. Cette partie de la parcelle est envahie de très nombreux rongeurs, ce qui explique la présence permanente de rapaces qui chassent ces rongeurs: Faucons crécerelles, Busard Saint-Martin et parfois Buses variables. L'herbe haute a amené un dortoir de busards à s'installer pour l'hiver (05/01/97). C'est dans cette partie qu'a eu lieu une observation très rare dans l'Oise de Hibou des marais. Cette partie abrite également une petite population de pipits et d'alouettes qui trouvent dans ce couvert de graminées, gîte et couvert.

Dans la parcelle n° 5 et une partie de la parcelle n° 4 a été réalisé un semis de Choux-Avoine-sarrasin dans lequel le sarrasin semble s'être normalement développé. Ceci a provoqué l'hivernage d'une belle population de fringilles, composée essentiellement de verdiers, linottes, bruants jaunes et des roseaux. Cet hivernage est peu commun en telle abondance dans nos régions, nous pouvons dire que ce type de jachère permet l'hivernage en nombre des oiseaux cités. La vague de froid n'a pas interrompu l'hivernage, preuve s'il en est besoin que si la nourriture est abondante, le froid ne dérange pas les oiseaux. Il faut noter que les oiseaux attirés par le sarrasin ne sont pas les mêmes que ceux qui sont attirés par le Maïs-Sorgho. Les deux types de jachère sont sans doute à planter dans une même zone pour diversifier la nourriture et de ce fait, l'avifaune.

### PARCELLE n° 6: Observateur : Henri de Lesterville.

Espèces	24/11/96	8/12/96	31/12/96	19/01/97
Busard Saint-Martin	1 mâle	1 femelle	1 mâle + 1 fem.	1 femelle
Epervier d'Europe				1
Buse variable			1	
Faucon crécerelle	1			
Perdrix grise		30	30	2
Faisan de Colchide	3	1	1 mâle	1 femelle
Pigeon ramier	100		300	
Pic épeichette			1	
Troglodyte mignon	1	1	1	
Accenteur mouchet		1	1	1
Rougegorge familier		4	2	
Merle noir	2	2	4	1
Mésange bleue	12	14	6	
Mésange charbonnière		1		
Geai des chênes	1			
Choucas des tours				39
Corneille noire		5		
Etourneau sansonnet		1		15
Moineau friquet	18	17	15	28
Pinson des arbres	2	4	13	1
Pinson du Nord	2		3	
Verdier d'Europe	1	5	30	2
Chardonneret élégant			1	
Bruant jaune	1	5	18	9
Bruant des roseaux	4	35	50	19
Bruant proyer			14	8
Perdrix rouge		1		

Remarques :

Le suivi a été effectué sur la base d'un Itinéraire Parcours Echantillon le long de la jachère coté champ et par deux points fixes d'observation à proximité des haies "refuges". Le couvert Maïs-Sorgho semble très attractif pour l'avifaune notamment et surtout en terme de nourrissage mais la présence de haies semblent très bénéfiques.

PARCELLE n° 7 : Observateur : Franck Spinelli.

Espèces	21/11/96	8/12/96	28/12/96	18/01/97	2/02/97
Alouette des champs	5	12	9	5	14
Accenteur mouchet	1		3	1	2
Rougegorge familier	1	1	1		1
Merle noir	2	3	2	1	1
Mésange charbonnière	1	1		2	
Etourneau sansonnet	2	18	3	12	5
Cornille noire	1		2		
Pinson des arbres	2	8	12	6	8
Tarin des aulnes		2	3		
Verdier d'Europe	2	10	15	8	4
Linotte mélodieuse	1		1		
Faucon crécerelle		1 mâle		1mâle	1mâle
Moineau friquet		1	1	1	
Bruant des roseaux				4	14
Troglodyte mignon		1	1		1
Pipit farlouse			1	1	
Mésange bleue		2	2		1
Bruant jaune			3	4	

Remarques :

Le suivi de cette parcelle s'est faite également sur la base d'un IPE (Itinéraire Parcours Echantillon/Ecoute). Cependant l'attractivité du couvert Trèfle-Ray Grass-Phacélie est très faible. Il ne permet pas d'apporter une source de nourriture significative et le couvert peu dense est limité pour servir de gîte. Sur cette parcelle la biodiversité provient essentiellement de la proximité des lisières boisées.

PARCELLE n° 8 : Observateur : Franck Spinelli.

Espèces	21/11/96	8/12/96	28/12/96	18/01/97	2/02/97
Alouette des champs	2		5		1
Troglodyte mignon	1		2	1	
Faucon crécerelle	1 femelle		1mâle		
Verdier d'Europe				1	
Pipit farlouse		1			2

Remarques :

Sur cette parcelle également le semis Trèfle-Ray Grass-Phacélie n'est pas source de nourriture, cependant le couvert un peu plus dense offre un gîte un peu plus significatif dont l'intérêt est fortement minimiser du fait de la présence de milieux ouverts alentours.

## ANALYSE DES RESULTATS.

Remarques préliminaires : L'analyse qui va suivre concerne les tendances observées sur l'échantillonnage des 8 parcelles citées préalablement. Il ne s'agit donc pas de résultats absolus et certains aspects de la discussion mériteraient peut-être un suivi complémentaire plus approfondi.

En terme d'objectif, seul l'intérêt pour l'avifaune sera pris en compte.

Compte tenu de la période de prospection, nous ne retiendrons dans nos critères que l'intérêt en tant que zone de nourrissage et de gîte. L'intérêt en terme de zone de reproduction ne sera pas pris en compte.

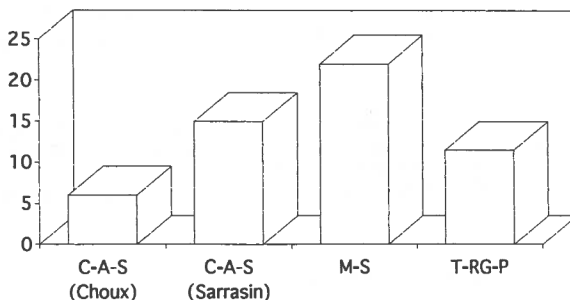
### 1- INFLUENCE DE LA NATURE DU SEMIS POUR L'AVIFAUNE HIVERNANTE.

Pour mener notre analyse nous distinguerons 4 types de semis différents à savoir :

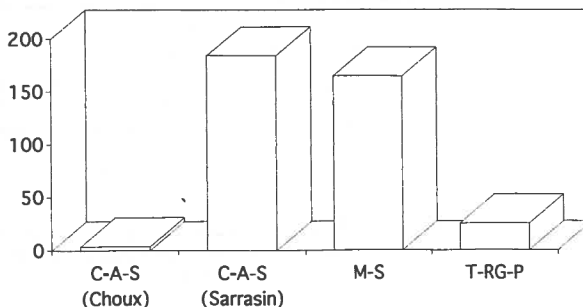
- |   |                         |
|---|-------------------------|
| - Le semis de Choux-Avoine-Sarrasin où le Choux prédomine :           | <b>C-A-S (Choux)</b>    |
| - Le semis de Choux-Avoine-Sarrasin où le Sarrasin est bien présent : | <b>C-A-S (Sarrasin)</b> |
| - Le semis de Maïs-Sorgho :   | <b>M-S</b>              |
| - Le semis de Trèfle-Ray Grass-Phacélie :                             | <b>T-RG-P</b>           |

Les deux graphiques suivants vont nous permettre de définir l'intérêt des différents types de semis pour l'avifaune hivernante.

Graphique n° 1 : Nombre d'espèces présentes / Types de semis.



Graphique n° 2 : Effectifs journaliers moyens / Types de semis.





Il ressort de ces deux graphiques qu'en terme de nourrissage pour l'avifaune hivernante seuls les semis Maïs-Sorgho et Choux-Avoine-Sarrasin (lorsque de sarrasin est bien développé) semblent favorables.

Par contre lorsque les choux prédominent, ces derniers n'offrent que très peu d'intérêt en terme de nourrissage et pour ce qui concerne le semis Trèfle-Ray Grass-Phacélie celui-ci n'est pas non plus fortement utilisé.

Les résultats relativement bons au niveau du nombre d'espèces contactées dans le Trèfle-Ray Grass-Phacélie proviennent d'une deuxième composante et qui correspond au choix de la zone d'implantation de la jachère.

## **2 - INFLUENCE DANS LE CHOIX DE LA ZONE D'IMPLANTATION DE LA JACHÈRE.**

Avant tout il semble important de repréciser une notion fondamentale pour bien comprendre l'intérêt que revêt le choix de la zone d'implantation de la jachère. Cette notion est celle de l'ECOTONE.

Si l'on voulait en donner une définition théorique, nous pourrions dire qu'il s'agit de l'interface entre deux écosystèmes voisins présentant une identité suffisante pour se différencier entre eux et avoir un fonctionnement écologique qui leur soit propre.

Maintenant retournons sur le terrain. Il n'est pas nécessaire je pense de réaliser une étude très poussée pour dire qu'en terme de biodiversité les milieux boisés (Bois, haies, forêts, etc...) sont bien plus diversifiés que les zones de cultures intensives. D'autre part si nous reprenons la notion d'écotone, nous savons que la biodiversité maximale s'exprime sur les zones de lisières.

Ainsi si nous implantons une jachère au beau milieu d'une zone de culture intensive, seul l'intérêt de la jachère (nourriture, gîte, reproduction) sera source de biodiversité. Les milieux alentours étant eux bien plus "pauvres".

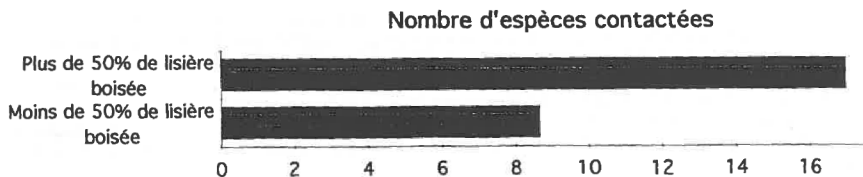
Par contre si nous implantons une jachère en bordure de bois ou de haies, nous ne ferons que renforcer son intérêt par apport des espèces présentes dans ces premiers milieux. En effet si les haies ou les bois offrent en saison hivernal un bon gîte, ils n'offrent pas toujours un apport de nourriture suffisant ce qui peut conduire les espèces en question à quitter les lieux. Par contre si en bordure de ces bois nous implantons une jachère du type Maïs-Sorgho ou Choux-Avoine-Sarrasin (Sarrasin) cela peut permettre aux mêmes espèces en question d'avoir sur le même site le gîte et le "couvert" et donc de permettre leur stationnement sur de plus longues périodes.

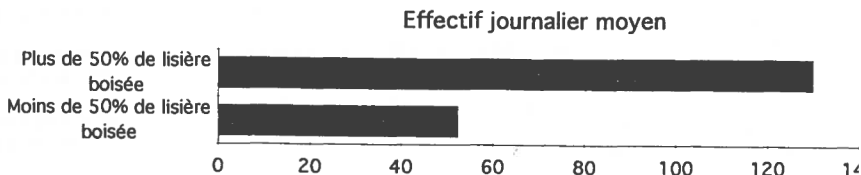
Si nous reprenons maintenant notre étude et que nous différencions l'intérêt de la jachère en fonction du choix de son implantation géographique selon deux critères :

- Jachère avec au minimum 50 % de milieux boisés sur sa lisière et
- Jachère avec moins de 50 % de milieux boisés sur sa lisière.

nous avons les résultats suivants :

Graphiques n° 3 et 4 : Nombre d'espèces et effectifs journaliers moyens / Implantation





Nous remarquons donc bien que l'intérêt de la jachère est d'autant plus important qu'il existe des zones de lisières boisées présentes et ceci en faisant abstraction de la nature du semis effectué. Il en ressort de façon claire qu'au niveau de l'avifaune hivernante le choix de la zone d'implantation de la jachère semble tout aussi important que la nature même du semis qui la compose. Il va sans dire que les chiffres auraient été encore plus significatifs et les écarts encore plus grands si nous avions étudiés ces deux composantes simultanément.

### **3 - AUTRES REMARQUES.**

D'autres aspects peuvent également être très néfastes sur les jachères, outre les restrictions dans l'utilisation des produits phytosanitaires, le BROYAGE est quelque chose à proscrire et ceci quel que soit la période. Que ce soit en hiver, comme par exemple sur la parcelle n° 2, où le broyage hivernal a enlevé le gîte et le "couvert" pour l'avifaune mais aussi au printemps/été pour éviter les destructions de nichées (le fauchage est tout aussi préjudiciable).

### **CONCLUSION.**

Cette approche, bien que succincte, sur les jachères nous aura permis cependant de définir quelques grandes orientations :

Pour l'avifaune hivernante l'intérêt des jachères faunes sauvages repose essentiellement sur l'apport de nourriture qu'il peut procurer et pour cela les semis de :

- **Maïs-Sorgho** et de
- **Choux-Avoine-Sarrasin** (A condition que le sarrasin soit bien représenté)

semblent être très bien adaptés.

Cet intérêt alimentaire est renforcé si la jachère à une implantation le long d'une lisière boisée sur au moins 50 % de son périmètre.

Cette politique de jachère faune sauvage en association avec des actions de reconstitution des haies pourrait être du plus grand intérêt au niveau de la biodiversité de nos campagnes y compris au niveau paysager. D'autre part, sans développer ce sujet, l'implantation des jachères en lisières boisées aurait également pour effet non négligeable de réduire les dégâts de gibiers sur certaines zones sensibles en servant de zones tampons.

Nous n'avons pas émis d'avis sur l'intérêt des jachères pour la nidification de l'avifaune, cependant bien que le semis Trèfle-Ray Grass-Phacélie soit très peu attractif pour l'avifaune hivernante, son couvert peu dense devrait être beaucoup plus adapté pour la nidification.

Le développement d'une jachère Faune Sauvage présentant un intérêt à la fois au niveau de la nourriture et de la nidification pourrait être un axe important de recherche.

Enfin nous n'avons pas jugé de l'opportunité d'introduire d'autres types de céréales en association dans ces jachères qui pourraient diversifier les sources de nourriture et être également une piste de travail.



## Des nouvelles du CHD 60 :

Le Comité d'Homologation Départemental, c'est parti et bien parti !

En effet, à ce jour, nous avons déjà examiné 24 fiches et ce malgré une mise en route difficile, certains documents n'ayant pu paraître que tardivement.

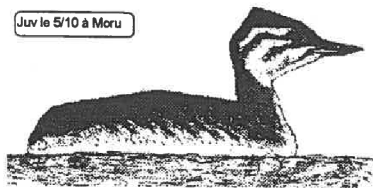
Le bilan pour sa première année d'existence est globalement positif. Il ressort tout d'abord un intérêt croissant pour l'identification des espèces dites "à problèmes" et une propension à l'observation plus pointue. Ce qui était l'un des buts recherchés. Il est en effet toujours dommage de noter une espèce comme probable alors qu'une meilleure connaissance des critères requis et une plus grande attention portée à la description permettent en général d'identifier à coup sûr. Bien évidemment, il reste des cas où cela n'est pas aussi aisé : observation trop lointaine, trop brève, par mauvaises conditions d'éclairage, etc...

Nous continuerons d'ailleurs à vous proposer des articles concernant les problèmes d'identification dans le Pic Mar. L'important serait que chacun se sente concerné afin que les données d'espèces plus ou moins rares puissent être reprises pour publication sans aucun caractère équivoque.

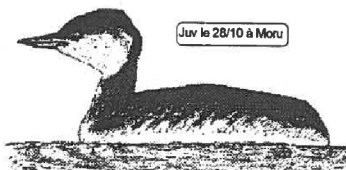
Voici le détail des observations homologuées :

- **Plongeon arctique** (*Gavia arctica*) : 1 le 16/11/97 à Moru-Pontpoint, Etg n° 5 (Jean Paul Fagard)
- **Plongeon arctique** (*Gavia arctica*) : 1 juv/H1 et 1 ad le 29/12/97 à Moru-Pontpoint, Etg n° 5 (Marc Sengez)
- **Grèbe jougris** (*Podiceps grisegena*) : 1 Juv/1<sup>er</sup> hiver les 05/10, 28/10, 29/10 et 07/11/97 à Moru Pontpoint, Etg n° 5 (Marc et Pierre Sengez)

Juv le 5/10 à Moru



Juv le 28/10 à Moru



- **Grèbe jougris** (*Podiceps grisegena*) : 1 ad le 28 et 29/10, 07/01/97 à Moru-Pontpoint, Etg n°5 (M et P Sengez)
- **Grèbe esclavon** (*Podiceps auritus*) : 1 le 11/01/97 à Verneuil en Halatte (Pascal Maire)  
Date d'observation traditionnelle : Nov à Mars + de 14 observations depuis 1986
- **Grande aigrette** (*Egretta alba*) : 2 le 26/07/97 à Verberie, Remises d'Hermesse (J.P. Berthe)  
Précédentes mentions pour le département : 27/12/95 au Grand Vivier, 11/01/93 à Neaufles
- **Grande aigrette** (*Egretta alba*) : 2 les 30/07 et 01/08/97 à Verberie, Remises d'Hermesse (William Mathot)  
Donc un stationnement de quelques jours !!
- **Cigogne noire** (*Ciconia nigra*) : 3 Juvéniles le 16/08/97 à Houdancourt (Marc et Pierre Sengez)

- **Macreuse brune** (*Melanitta fusca*) : 6 les 24 et 26/12/97 à Pimprez (Marc et Pierre Sengez)  
Effectif record pour l'Oise !

- **Autour des palombes** (*Accipiter gentilis*) : 1 Femelle en Forêt de Compiègne le 27/07/97 (Marc et Pierre Sengez)

- **Autour des palombes** (*Accipiter gentilis*) : 1 Femelle le 07/08/97 en Forêt de Compiègne (Cédric Louvet)

- **Autour des palombes** (*Accipiter gentilis*) : 1 Mâle le 23/12/97 à Moru (Marc Sengez)  
L'espèce peut fréquenter des milieux très ouverts en hiver pour la recherche de nourriture.

- **Courlis corlieu** (*Numenius phaeopus*) : 1 le 07/04/97 à Moru-Pontpoint (Marc et Pierre Sengez, Cédric Louvet)

- **Mouette mélanocéphale** (*Larus melanocephalus*) : 1 Adulte à Pont Ste Maxence le 28/01/97 (Cédric Louvet, Marc Sengez)

1<sup>ère</sup> donnée en Janvier pour le département

- **Mouette tridactyle** (*Rissa tridactyla*) : 1 juv/H1 et 1 ad le 8/01/98 à Moru-Pontpoint (Marc Sengez)

- **Mouette tridactyle** (*Rissa tridactyla*) : 1 ad le 10/01/98 à Pimprez (Pierre Sengez)

Suite aux violentes tempêtes sur l'Atlantique et la Manche, des oiseaux ont été retrouvés çà et là à l'intérieur des terres.

- **Pipit rousseline** (*Anthus campestris*) : 1 le 22/04/97 à Moru-Pontpoint (Marc et Pierre Sengez)

- **Pipit rousseline** (*Anthus campestris*) : 1 le 27/09/97 à Brassoir (Marc et Pierre Sengez)

Dates classiques de passages pré et postnuptial.

- **Bergeronnette à tête grise** (*Motacilla flava thunbergi*) : 1 Mâle le 27/04/97 à Moru-Pontpoint (Marc et Pierre Sengez)

- **Pie grièche à tête rousse** (*Lanius senator*) : 1 en Forêt de Compiègne le 17/05/97 (Jérôme Votte)

3<sup>ème</sup> observation pour le département

- **Bruant ortolan** (*Emberiza hortulana*) : 1 le 27/09/97 à Brassoir (Marc et Pierre Sengez)

Nous remercions vivement les personnes qui ont fait "l'effort" de remplir ces fiches et encourageons les autres à en faire de même lorsque l'occasion s'en présente. (Il suffit de 10-15 mn pour remplir une fiche.... alors pourquoi ne pas le faire le soir même de l'observation ?)

De même, nous serions heureux d'accueillir deux personnes supplémentaires au sein du CHD pour que celui-ci puisse fonctionner au mieux. Alors, si des bonnes volontés se manifestent, n'hésitez pas à nous en faire part !

Les membres du CHD :



RV dans un prochain bulletin pour un bilan intermédiaire...

## Identification des Bergeronnettes (suite)

### LA BERGERONNETTE PRINTANIÈRE

(*Motacilla flava*)

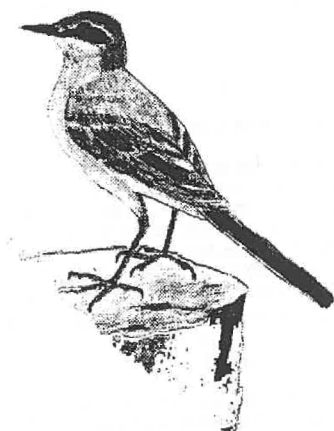
Présente en France dans les plaines basses et humides, la **Bergeronnette printanière**, *Motacilla flava*, (du latin *flavus* = jaune) délaisse les zones montagneuses. Son habitat est constitué de terrains plats à couverture herbeuse basse souvent humides; les prairies inondables, les marais, les champs de céréales sont fréquentés par cet oiseau.

Elle est visible de Mars à Octobre; la migration postnuptiale en Août et Septembre regroupe les oiseaux en bandes souvent nombreuses, le retour au printemps s'effectue en Avril-Mai.

Différentes races peuvent être distinguées; cette distinction concerne surtout les mâles en plumage nuptial, les femelles ou mâles en plumage hivernal et les juvéniles sont plus difficiles voire impossible à différencier.

Toutes les races ont le dos vert-jaunâtre ou brun-verdâtre et le ventre jaune. La queue noire bordée de blanc est plus courte que celle des autres espèces de bergeronnettes. Les ailes sont brun à brun foncé avec une double barre alaire blanche. Le bec est long, mince et pointu, les pattes sont noires et l'œil brun.

Son cri typique permet de la distinguer aisément des autres bergeronnettes (grise et des ruisseaux).



Les différentes sous-espèces que l'on peut rencontrer en France sont les suivantes :

♦ **Bergeronnette printanière** (race type) ou **Bergeronnette à tête bleue** (*Motacilla flava flava*) :

Répartie en Europe du Sud de la Scandinavie à l'Europe centrale, c'est la race présente dans la moitié Nord de la France.

♦ **Bergeronnette flavéole** (*Motacilla flava flavissima*) :

Elle est considérée par certains ornithologues comme une espèce à part entière.

Présente dans les îles Britanniques et sur les côtes Nord-Ouest de l'Europe, elle niche en France sur les côtes de la Manche de la Somme à la Bretagne. Les femelles en été (similaires aux mâles, mais souvent nettement plus pâles), peuvent être raisonnablement distinguées des autres sous-espèces.

Dans l'Oise elle est observée régulièrement au passage :

04/04/89 à Chevreières  
22/04/95 à Chevreières  
25/06/95 à Moru  
02/09/95 à Chevreières...

♦ **Bergeronnette à tête cendrée** (*Motacilla flava cinereocapilla*) :

Répartie des Balkans à l'Italie, elle fréquente le Sud-Est de la France jusqu'en Dombes.

♦ **Bergeronnette espagnole** ou **bergeronnette ibérique** (*Motacilla flava iberiae*) :

De la péninsule ibérique son aire de répartition s'étend au Sud-Ouest de la France jusqu'au littoral méditerranéen où des formes intermédiaires avec la race *cinereocapilla* peuvent être observées, notamment en Camargue. Sur la façade atlantique (Vendée), des bergeronnettes printanières présentent des critères intermédiaires entre *flava* et *iberiae*.

♦ **Bergeronnette à tête grise** ou **bergeronnette nordique** (*Motacilla flava thunbergi*) :

Nichant du Nord de la Scandinavie à la Russie, elle est visible dans l'Oise lors de la migration pré-nuptiale de fin Avril à Mai.

Dans l'Oise elle a par exemple été observée le :

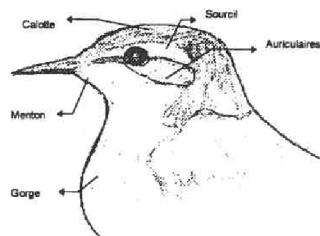
30/04/92 : 2 à Moru  
09/05/92 : 5 à Vauciennes  
23/05/94 : 1 à Moru  
11/05/95 : 1 à Moru  
du 01/05 au 13/05/96 : 4 à Moru

♦ **Bergeronnette à tête noire** (*Motacilla flava feldegg*) (CHN) :

Son aire de répartition couvre les Balkans, la Mer Noire et le Moyen-Orient. Occasionnelle en France, elle y a été observée en Avril-Mai et principalement sur le littoral méditerranéen et en Corse. Cette race est soumise à homologation nationale : on risque de la confondre principalement par mauvaises conditions d'éclairage avec des individus de la race *thunbergi* à calotte sombre présentant peu de contraste sur les couvertures auriculaires. De plus, chez la *feldegg*, la nuque est toute noire sans contraste avec le reste de la tête, alors que chez la *thunbergi*, il y a généralement du gris. Quelques différences existent également dans la coloration des parties supérieures et inférieures. Le bec est sensiblement plus long chez la *feldegg*. Un des critères le plus caractéristique reste le cri : plus roulé ( tsrrii ) chez *feldegg* que chez *thunbergi* ( rssli ).

♦ **Bergeronnette de Syke** (*Motacilla flava beema*) :

Originaire du Sud-Est de la Russie, l'apparition de cette race en France n'a pu être prouvée avec certitude. Son identification sur le terrain est trop aléatoire, elle était autrefois soumise à homologation, mais ne l'est plus. Des individus présentant le phénotype de *beema* se sont avérés être probablement des intermédiaires entre *flava* et *flavissima*.



Critères des adultes en été	Calotte	Gorge	Menton	Sourcils	Auriculaires (joues)
<b>Flava</b>	Gris-bleu	Jaune	Jaune, parfois blanc	Blancs, larges	Gris plus foncé que la calotte
<b>Flavissima</b>	Vert olive	Jaune	Jaune	Jaunes	Vert olive
<b>Cinereocapilla</b>	Gris cendré	Blanche	Blanc	Absents	Gris foncé
<b>Iberiae</b>	Gris cendré	Blanche	Blanc	Blancs, étroits en arrière de l'œil	Gris foncé
<b>Thunbergi</b>	Gris cendré	Jaune	Blanc ou jaune	Absents ou très courts en arrière de l'œil	Gris foncé à noir terne
<b>Feldegg *</b>	Noire	Jaune	Jaune	Absents	Noir

\* Espèce soumise à homologation nationale.

La distinction entre ces différentes sous-espèces est parfois délicate. Des formes intermédiaires sont fréquentes à la limite des aires de répartition, des variations individuelles peuvent amener à des ressemblances entre individus de races différentes.

Plusieurs sous-espèces peuvent être vues côte à côte dans les troupes en migration, la comparaison directe permet alors une identification plus facile, toutefois il convient de rester vigilant lors de déterminations.

Les mois d'Avril et Mai voient passer dans notre département nombre de Bergeronnettes printanières alors en plumage nuptial, il peut être intéressant de détailler les oiseaux stationnant en halte migratoire, les bergeronnettes flavéoles et à tête grise notamment étant certainement plus fréquentes que ne le laissent apparaître les quelques mentions faites dans le département.

Sources: Guides L.JONSSON, H.HEINZEL, R.PETERSON, B.BRUUN

Ouvrages: Identifier les oiseaux par A.HARRIS, les Passereaux Tome III de P.GEROUDET, L'Etymologie

des noms d'oiseaux par P.CABARD, La Faune de France par Muséum National d'Histoire Naturelle

British Birds "Field identification and status of black-headed yellow wagtails in Western Europe", Van den Berg & Oreal

Dessins de Marc SENGEZ

Rédaction : Pierre et Marc SENGEZ

Remerciements:

Nous tenons à remercier chaleureusement A. ROUGE qui a bien voulu relire ce texte et y a apporté de précieuses améliorations.



**Samedi 8 février - Dimanche 9 février**  
**Sortie Geor - Lac du Der**

Animateur : Dominique Delville

Participants : Philippe Rance, Yves et Mireille Jaouen, Sandrine Mor, Thierry Bubecenek, Caroline, Annick, Jean-Marc, Jean-Michel, Stéphane, Noémie, Anne, Yves, Sandrine...

De bon très (très) bon matin quelques personnes décident de ne pas perdre une minute pour s'adonner à leur sport favori : "le Birdwatching" (c'est plus chic en anglais !). Sur la route, nous rencontrons les oiseaux habitués du bord des routes comme le *Corbeau freux*, la *Corneille noire*, la *Buse variable* et le *Faucon crécerelle*.

Nous retrouvons en arrivant au Port de Chantecoq le fameux Stéphane et Caroline pour nos premières observations : *Moineaux domestique* (toujours près de la maisonnette en bois), *Grues cendré*, *Sarcelles d'hiver*, une *Bernache nonnette*, *Canards siffleur*, *Oies cendrées*, *Canards colvert* et *Cygnes chanteur*. Dans l'observatoire, un groupe de trois belges nous font saliver en annonçant : deux *Pygargues à queue blanche*, *Faucon Pèlerin*, *Harle bièvre*, *Cygne de Bewick*. Nous repérons rapidement les deux *Pygargues à queue blanche* qui sont sur "l'attraction touristique du Lac du Der", le gros chêne, ainsi que le *Faucon Pèlerin*, mais point de *Harle bièvre* et de *Cygne de Bewick* (était-ce une blague belge ou bien, et c'était sans doute cela, nous n'étions pas assez entraînés au jeu des "Ombres chinoises"?). En tout cas, nous avons tout de même vu les sangliers signalés s'activant gaiement au loin.

Nous repartons vers ce que nous nommerons "l'endroit de Yves". En chemin, nous faisons un arrêt "passereaux" près de la "Maison du Poisson et de l'Oiseau" où nous observons *Pic épeichette*, *Pinson des Arbre*, *Merle Noir*, *Geai des chênes*, *Moineau friquet*, *Verdier d'Europe*, *Etourneau sansonnet* et *Busard St-Martin (mâle)*. L'endroit "dit de Yves" nous réserve un tableau inégalable : *Oies rieuse* et *Oies cendrées*, *Garrots à oeil d'or* (1 mâle et deux femelles), *Harles Piette* (2 mâles et une femelle), *Harle bièvre*, *Mouettes rieuse*, *Alouettes des champs*, *Canards Souchet*, *Canards siffleur* et *Canards colvert*.

Mais il est déjà midi, il est l'heure de retrouver enfin tous nos compagnons et notre sympathique animateur sur le Parking de l'Eglise de Champaubert. Les premières observations collectives à l'observatoire sont des *Vanneaux huppé*, *Grèbes huppé*, *Grues cendrée*, *Canards colvert*, *Sarcelles d'hiver*, *Oies cendrée*, *Courlis cendré*... et c'est déjà l'heure de pique-niquer bien en rang discipliné. Un peu plus tard, nous suivons la course d'un Renard roux. L'après-midi se poursuit avec les espèces suivantes : *Fuligule milouin*, *Fuligule morillon*, *grand Cormoran*, *Harle bièvre*, *Garrot à oeil d'or* (sonneur dorénavant), *Harle piette*. Juste derrière l'église de Champaubert, un machin blanc et noir perché comme un manchot attire notre attention. Oui ! c'est bien lui, le *Faucon pèlerin* qui gentiment se rapproche de nous, et offre son incomparable physionomie à nous. Nous suivons Thierry qui réclame à cors et à cris d'aller le voir sous le meilleur éclairage et nous sommes tous en admiration quant tout à coup, certains voient passer une "chose" immense en vol, c'est le *Pygargue à queue blanche*. Quelques passereaux complète ce tableau idyllique le *Bouvreuil pivoine* et une *Mésange bleue*. Après cet ultime cadeau, nous quittons les alentours de l'Eglise pour aller vers "le coin de Yves", où nous retrouvons, entre autres, des *Harles Bièvre*, *Alouettes des champs*, des *Oie des Moissons* (à la grande joie de Philippe qui nous a répété à l'envi qu'il avait révisé les oies), des *Oies cendrées*, un *Goéland Cendré*, des *Canards Souchet*, et *Harle Piette*.

Pour terminer notre journée, nous passons à la "Route sur Digue" : le *Pygargue à queue blanche* est à sa place sur le chêne, puis il s'envole, et nous le retrouvons sur le Lac à moitié gelé dépeçant une proie, aidé bientôt par une corneille noire très opportuniste, qu'il laisse pacifiquement dîner avec lui. Puis il fait déjà presque nuit, il retourne vers son abri dans la forêt. Nous nous notons encore la

présence de Chardonnerets élégant et de Mésanges à longue queue avant de regagner notre gîte nocturne. Bien entendu (c'est vraiment une habitude), nous nous perdons et nous finissons dans un cul de sac, mais le détour nous aura au moins permis de croiser trois *Chouettes hulottes* (?). Après l'attribution des chambres et une rapide installation, nous buvons le verre du soir pour fêter cette journée grandiose, la fatigue et l'apéritif aidant nous rions pour rien ou presque...puisque le patron de l'hôtel ne nous laisse guère de répit et promet à Philippe un déjeuner pas comme les autres...

### *Dimanche 9 février 1997*

Le déjeuner est matinal (7 heures) pour toute la bande. Heureusement le cafetier n'a pas mis sa menace à exécution, Philippe est sauf ! Ce n'était qu'une blague, comme celle d'imiter le chien ! Ouf ! Première coche de la journée pour Yves : le *Choucas des tours*. En chemin, nous croisons des *Tourterelles turques*, *Moineau domestique*, grand *Cormoran* (en vol), *Vanneaux huppé*, *Etourneaux sansonnet*, *Pie bavarde*, *Corbeaux freux*, *Corneille noire*, *Pigeon ramier*. La matinée est ponctuée de nombreuses observations en divers points dont l'endroit d'Yves : *Harle bièvre*, *Garrot à oeil d'or*, *Foulque Macroule*, *Canard Colvert*, *Grues cendrées*, *Oies cendrées*, *Corneille noire*, *Buse Variable*, *Faucon crécerelle*, *Grive Litorne*, *Grive Draine*, *Alouette des Champs*, *Merle Noir*, *Bruant des roseaux*, *Bruant jaune* (route sur digue). Nous découvrons que notre groupe comprend une spécialiste de la Grive litorne : Annick. Un retour rapide à l'observatoire de la presqu'île de Champaubert où nous avons pique-niquer nous permet de voir : *Fuligule milouin*, *Mouettes rieuse*, *Bergeronnette grise*, puis au Port de Chantecoq : *Moineau domestique*, *Buse Variable* (à la même place que le jour précédent), *Cygne chanteur*, les 2 *Pygargues à queue blanche*, *Canards siffleur*, *Grues cendrée*, *Canards colvert*, *Oies cendrée*, 2 *Oies rieuses*, *Sarcelles d'hiver*, et une *Bernache nonnette* (Merci à Noémie pour l'histoire des Bernaches sautant des falaises). A la "Maison du Poisson et de l'Oiseau" nous retrouvons quelques passereaux : *Sittelle torchepot*, *Mésange bleue*, *Mésange charbonnière*, *Verdier d'Europe*, *Grive litorne*, *Pinson des arbres*. Malheureusement nous sommes témoins du sport pratiqué par 1,7 million de français : la chasse. Un pauvre Chevreuil s'enfuit complètement affolé poursuivi par deux chiens.

Le dernier arrêt avant de déjeuner a lieu sur la presqu'île de Larzicourt où nous trouvons le *Canard pilet*, *Fuligule milouin* et *Harle piette* et dans la forêt : *Mésange nonnette*, *Mésange bleue*, *Mésange charbonnière*, *Pic Epeiche*, *Grimpereau des jardins*, *Pinson des arbres*, *Sittelle torchepot* (nous entendons son sifflement !) et *Geai des Chênes*.

Enfin au moment du pique-nique, je vois enfin mon premier ragondin (merci Stéphane et Jean-Marc). Il était sous mes yeux, c'était tellement évident que je ne l'avais pas vu... Quelques *Grues cendrées* (elles étaient 3500 présente sur le site), un *Faucon Pèlerin* et les 2 *Pygargues à queue blanche*.

Après nous décidons de terminer par un safari ornithologique avec de nombreuses *Buses variable*, des *Vanneaux huppé*, *Grimpereau des jardins* (brachydactyle, et oui voilà le nouveau nom, heureusement que les noms latins eux ne changent pas, d'ailleurs après cet interlude nous nous exerçons à plusieurs pour tester nos connaissances, à quand une sortie en latin ??? ça va bosser dans les chaumières), *Mouettes rieuse*, *Grive draine* et *Goéland cendré*.

Pour terminer nous marchons du côté d'Ambrières, où nous voyons le *Gros-Bec casse-noyaux* et *Pinson des arbres*, entre autres, *Geai des Chênes* (que nous avons pris pour le Gros-Bec, imagination quand tu nous tient), *Corneille noire*, *Corbeaux freux*, et une *Buse variable* offrant une image originale, sa poitrine était striée de jolies pointes beiges et noires.

Puis nous nous quittons prêt à rejoindre Paris la tête bien pleine et bienheureuse, et surtout prêt à nous retrouver dès que possible... A bientôt à tous !

Sandrine Mor

**COMPTE RENDU DE LA SORTIE DES 8 ET 9 FEVRIER 1997**  
**LAC DU DER CHANTECOQ**  
 \*\*\*\*\*

Conditions Météorologiques : Temps superbe : soleil et froid

Sortie du GEOR 60 avec Dominique DELVILLE

**ESPECES OBSERVEES**

<b>Grue cendrée</b>		Pie bavarde
Grèbe huppé		Merle noir
Grand Cormoran		Etourneau sansonnet
Canard colvert		Corneille noire
Canard pilet	1	Corbeau freux
Canard chipeau		Choucas des tours
Canard siffleur		Geai des chênes
Canard souchet		Grive draine
Sarcelle d'hiver		Grive litorne
Foulque macroule		<b>Gros bec</b>
Fuligule milouin		Moineau domestique
Fuligule morillon		Moineau friquet
Harle piette		Tourterelle turque
Harle bièvre		Pigeon ramier
Garrot sonneur		
Bernache nonette	1	
Oie cendrée		
Oie rieuse		
Cygne chanteur		
Cygne de Bewick	1	
Goéland argenté		
Goéland cendré		
Mouette rieuse		
Vanneau huppé		
Courlis cendré		
Héron cendré		
Faucon crécerelle		
<b>PYGARGUE à queue blanche</b> (1 femelle et 1 jeune mâle)		
Faucon Pèlerin		
Busard Saint Martin		
Buse très variables !!		
Pic Vert		entendu
Pic épeiche		
Alouette des champs		
Bruant jaune		
Verdier d'Europe		
Pinson des arbres		
Mésange charbonnière		
Mésange bleue		
Mésange nonette		
Grimpereau des jardins		
Sitelle torchepot		

Nous avons été particulièrement gâtés !! par le temps tout d'abord, ensuite par le Pygargue que nous avons vu festoyer et que nous avons pu comparer avec la corneille venue réclamer sa part... inoubliable

Voici ma liste, à chacun d'y ajouter les autres espèces selon sa propre observation.  
 Remerciements à Dominique.

CARNET DE ROUTE  
LEUCATE (AUDE)



Un séjour dans la région méditerranéenne offre pour des ornithologues picards, un dépaysement assuré. Le site de Leucate (Aude) permet, outre l'observation de la migration prénuptiale, de faire connaissance avec de nombreuses espèces méditerranéennes.

Nous avons eu l'occasion d'y séjourner durant la première quinzaine du mois de Mai 1997 et n'avons pas été déçus par la richesse et la variété de l'avifaune de cette région.

Le site de Leucate a été l'objet, durant les années 80, d'un suivi de la migration suite à la constatation d'actes de chasse sur les bondrées en migration. Quelques procès ont suffi à faire cesser cette pratique. Selon la force de la tramontane (vent du NO), il est possible d'y faire de nombreuses et belles observations. En effet, ce vent repousse les oiseaux vers le littoral. Les mois de Mars et Avril voient passer des belles troupes de passereaux, alors que la bondrée choisit plutôt le mois d'Avril et le début de Mai. Lorsque le vent tourne au Sud, les oiseaux passent plus haut. S'il vient de la mer, les migrateurs se déplacent davantage à l'intérieur.



Le plateau au-dessus de Leucate et le rebord de la falaise qui domine la Mer Méditerranée nous ont permis d'observer la migration des hirondelles, martinets et guépiers. Sur ce site, nous avons pu voir : Monticole bleu, Traquet oreillard, Alouette calandrelle, Pipit rousseline, Fauvette à lunettes, Huppe fasciée et le Cochevis huppé très abondant.

Sur la rive de l'étang de Leucate, un Etouneau unicolore venu se baigner, des Stemes naines, Gravelots à collier interrompu, Goélands leucophées, Bruants zizi, un Balbuzard pêcheur en migration ont été observés; un Hibou petit-duc s'est fait entendre une nuit.

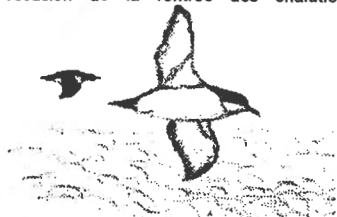
Sur le site des Coussoules à quelques kilomètres au Nord de Leucate, des bassins de décantation offrent de bonnes possibilités d'observation ; un Râle d'eau, une Marouette ponctuée, une Marouette poussin femelle ainsi que des Echasses blanches s'y sont laissés admirer.

Les sansouires proches (terres salées inondables plus ou moins couvertes de salicornes) sont d'excellents sites pour observer les Bergeronnettes, Pipits à gorge rousse (réguliers au passage), Alouettes calandrelles. A noter que la première Bergeronnette citrine trouvée en France l'a été sur ce site en Avril 1987.



A proximité de ces bassins, nous avons vu à plusieurs reprises des Faucons kobez. Les rives de l'étang de Lapalme nous ont permis d'observer : Coucou geai, Alouette calandrelle, Pipit rousseline, une Sterne hansel, et quelques Goélands railleurs. Des limicoles étaient aussi présents, outre le Gravelot à collier interrompu omniprésent dans la région, Chevalier aboyeur, Pluvier argenté, Bécasseaux variables, minutes et cocoris, courlis cendrés. On est surpris de retrouver ici en halte migratoire un Gobe-mouche noir et une Locustelle tachetée dans des milieux bien différents de leurs habitats picards, les Cisticoles des joncs et Bouscarles de Cetti sont par contre ici très présentes. Dans les vignes nous avons observé quelques Perdrix rouges et Bruants ortolans.

La jetée de Port-la-Nouvelle nous a permis de voir dans d'excellentes conditions, à l'occasion de la rentrée des chalutiers, des Puffins de Méditerranée et des Baléares.



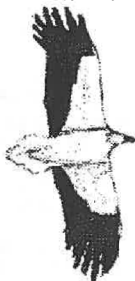
Sur la rive Ouest de l'étang de Leucate, les vastes roselières à proximité de Salses offrent encore d'autres possibilités. Nous y avons observé : Flamants roses, Héron pourpré, Aigrette garzette, Crabier, Faucon hobereau, Busard des roseaux, Guifettes noires, 2 Sternes hansel, Echasses blanches, Chevaliers sylvains, Panures et Lusciniolles à moustaches.



**D**ans l'arrière-pays, les Corbières présentent encore une autre variété de milieux.

Ainsi entre Fitou et Treilles, nous avons fait connaissance avec le Cochevis de Thékla. Le Traquet oreillard et la Pie-grièche à tête rousse sont fréquents dans la région. Vers Feuilla, les superbes Monticols bleu et de roche étaient au rendez-vous.

Près de Caves, outre les Fauvettes mélanocéphales et orphées locales, sont passés en migration: Bondrées à faible altitude pour cause de tramontane, un Aigle royal immature, un Percnoptère d'Egypte, quelques Milans noirs et royaux, Guépriers et Tourterelles des bois.



Autre bon site pour l'observation de la migration, le Plat de la Gardie domine l'Etang de Leucate: Bondrées, Milans, Guépriers, Cigognes noire et blanche, Circaètes locaux dans le ciel; " au sol ": Pipits rousselines, Fauvettes pitchou, Traquets oreillards et Pie-grièche à tête rousse.

**P**our varier les plaisirs, nous avons effectué une visite au site de Pissevache, situé plus au Nord près de Gruissan. Etaient présents sur la lagune: Bécasseaux variables, minutes, sanderling, maubèches et cocoris, Pluviers argentés, Chevaliers aboyeurs, gambettes et arlequins, Tournepierres, Grands Gravelots et Gravelots à collier interrompu, Avocettes, Barges rousses, Sternes naines et pierregarin, Guifettes noires et une Guifette leucoptère, Hérons gardeboeufs, Flamants roses, Mouettes pygmées et Goélands railleurs.

Près de Gruissan, dans la **saline de Mandirac**, nous avons pu admirer une autre Guifette leucoptère, des Hérons gardeboeufs, des Aigrettes garzettes, des Chevaliers aboyeurs et sylvains et les sympathiques Echasses blanches.

Plus à l'intérieur, l'**Étang de Vendres**, constitué d'immenses roselières, est le refuge de nombreuses espèces: Hérons cendrés et pourprés, Butors, Gardeboeufs, Crabiers, Busards des roseaux, Panures à moustaches et Rousserolles turdoïdes. Aux alentours, les Guépriers arrivaient sur leurs sites de nidification.

Près de Fleury, dans la **basse vallée de l'Aude**, la recherche infructueuse de la Pie-grièche à poitrine rose nous a permis de voir malgré tout quelques magnifiques Rolliers et une Pie-grièche écorcheur.



**E**n descendant la côte vers le Sud, l'**Étang de Canet** (où se sont reproduits les Talèves sultanes en 95 et 96), héberge de nombreuses Foulques. Une petite troupe de Flamants roses y était également visible ainsi que des Guifettes noires et moustac, des Sternes naines et caugek, un Héron pourpré. Aux alentours de l'étang, nous avons pu voir un Martinet pâle tandis que 2 Rolliers se tenaient côte à côte sur un fil téléphonique près de St Nazaire.

En continuant le long de la côte rocheuse, nous arrivons dans la région de **Banyuls**. Du sommet de la Tour Madeloc, nous observons un Bruant fou chanteur, 2 Circaètes, une Fauvette mélanocéphale, une Pie-grièche à tête rousse et quelques Bondrées en migration; le Traquet rieur reste invisible, l'espèce est-elle éteinte dans la région ?

A **Port Vendres**, les Martinets noirs et à ventre blanc sont nombreux. Du **Cap Béar**, nous observons dans les rochers: Monticole bleu, Bruant fou et Martinet à ventre blanc. En mer passent quelques Puffins de Méditerranée.

**M**algré une bonne "moisson" d'observations, il reste nombre d'espèces que nous aurions pu rencontrer dans la région. Ainsi, d'autres découvertes seront encore possibles lors d'un prochain voyage pour observer entre autres l'Hirondelle rousseline, le Pipit à gorge rousse, le Goéland d'Audouin, les Pie-grièche grise méridionale et à poitrine rose, le Moineau soulcie, le Puffin cendré, les Petit et Grand Ducs, les Bergeronnettes à tête noire et citrine et autres raretés éventuelles...



Bibliographie : Ornithos- Vol 1- n° 1: Observer les oiseaux à Leucate par A. ROUGE  
Oiseau Magazine n° 5 : A Leucate, les hirondelles font le printemps  
La passion des oiseaux par P.J. DUBOIS et M. DUQUET

Rédaction: Pierre et Marc SENGEZ  
Dessins: Marc SENGEZ

# **LA MORTALITÉ DES AMPHIBIENS SUR LES ROUTES DE L'OISE**

## **BILAN DE L'OPÉRATION "FRÉQUENCE GRENOUILLE" 1996-1997**

Par Rémi FRANÇOIS (GEOR 60)

### **INTRODUCTION**

L'opération nationale "Fréquence Grenouille" vise à sensibiliser le public et les pouvoirs publics à la protection des zones humides et des amphibiens. L'objectif est de recueillir le maximum de données localisant des points noirs sur les routes que les batraciens traversent au printemps pour rejoindre leurs sites de reproduction.

Elle a été pilotée en 1996-1997 par Espaces Naturels de France, Fédération des conservatoires régionaux d'espaces naturels, avec la Fédération des clubs C.P.N. en 1996. L'opération est médiatisée au niveau régional par le Conservatoire des Sites Naturels de Picardie depuis 1996.

En 1997, Picardie Nature a coordonné les prospections de terrain, avec le GEOR 60 comme relais habituel dans l'Oise.

Le présent article cherche à valoriser ce recueil de données et à identifier les principaux points noirs et les espèces les plus sensibles. A terme, cette opération devrait permettre de guider des opérations de sauvetage et/ou de génie écologique sur les sites les plus meurtriers.

### **MÉTHODE**

Le recensement des points noirs a été effectué de deux manières :

- par le simple recueil de données préexistantes, (essentiellement de personnes connaissant un axe migratoire près de chez eux)
- par des prospections nocturnes spécifiques sur diverses portions du territoire départemental.

Les informations ont été consignées sur des fiches et/ou des cartes, synthétisées par le Conservatoire des Sites Naturels de Picardie, puis transmises au "PC Grenouilles" de la Ferme aux Grues près du Lac du Der. Un numéro de téléphone et un code Minitel ont également été mis à disposition du public.

### **RÉSULTATS**

#### Régions informées

La plupart des régions naturelles de l'Oise ont été prospectées au moins une fois. Le Pays de Bray a été insuffisamment prospecté, alors qu'il recèle un nombre d'étangs et de mares considérable (plusieurs milliers de points d'eau).



Ses populations d'amphibiens sont uniques aux échelles régionale et départementale. Les secteurs du Vexin, du Pays de Thelle et du Valois-Multien ont également été très peu prospectés, voire pas du tout.

Il en va de même dans le Noyonnais ou des flots bocagers et des grands ensembles forestiers n'ont pu être visités entre mars et mai. La faible pression d'observation sur le plateau picard est par contre moins problématique, du fait des faibles potentialités batrachologiques des grandes cultures dominantes.

La couverture départementale est cependant très honorable.

#### - Données 1996

22 fiches concernant l'Oise ont été retournées au PC Grenouilles. 10 personnes, essentiellement du GEOR 60 et d'autres associations (Association des Botanistes et Mycologues Amateurs de la Région de Senlis, Association Des Entomologistes de Picardie, Picardie Nature), mais aussi du grand public, ont fourni des localisations de points noirs.

Tous les sites mentionnés étaient connus antérieurement à 1996 : aucune prospection spécifique de terrain n'a été menée. Ces sites ont été découverts le plus souvent à proximité des domiciles des observateurs, et découverts fortuitement. Certains étaient connus depuis plusieurs années.

Ils sont concentrés dans ou à proximité immédiate des grandes forêts domaniales : Compiègne-Laigue-Ourscamps, Parc de Saint Quentin, Chantilly-Halatte-Ermenonville (etc.). Celles-ci comptent parmi les milieux naturels les plus fréquentés et les mieux connus.

2 à 3 000 cadavres au minimum ont été recensés en 1996.

#### Données 1997

Plus de cinquante fiches ont été retournées. 15 personnes ont transmis des données ou effectué des prospections nocturnes spécifiques.

Une trentaine de nouveaux sites ont ainsi été repérés. De plus, la majorité des sites mentionnés en 1996 ont été revisités en 1997 pour préciser leurs caractéristiques.

C'est plus de 3000 à 4 000 cadavres qui ont été recensés, sur plus de cinquante passages à amphibiens sur les routes. Certains passages ont été notés, sur des routes au trafic nocturne insignifiant et donc peu dangereux (impasses, routes entre hameaux, routes forestières interdites la nuit...).

#### Représentation cartographique

Tous les points de passage ne sont pas représentés sur la carte, faute d'une échelle suffisamment précise pour localiser les différents flux parfois très proches. Par exemple, un seul gros point synthétise l'ensemble des passages proches de Fouquénies, vers les gravières de la vallée du Thérain au nord de Beauvais.

#### **Représentativité spécifique**

Les espèces recensées parmi les milliers de batraciens trouvés morts ou agonisants sur les routes de l'Oise sont les suivantes :

- Crapaud commun (*Bufo bufo*)
- Grenouille rousse (*Rana temporaria*)
- Triton palmé (*Triturus helveticus*)
- Triton alpestre (*Triturus alpestris*)
- Salamandre terrestre (*Salamandra salamandra terrestris*)
- Grenouille agile (*Rana dalmatina*).

Le Crapaud commun constitue plus de 90% des cadavres observés dans l'Oise. La Grenouille rousse et le Triton palmé viennent ensuite, avec quelques centaines de cadavres notés chaque année. Puis le cortège des autres espèces totalise quelques dizaines d'individus ou quelques individus morts.

Il n'est actuellement pas possible de préciser les proportions des différentes espèces au sein de l'ensemble des cadavres notés, du fait des imprécisions dans les dénombrements des individus morts.

## **ANALYSE**

### Périodes migratoires concernées

Seuls les phénomènes migratoires de printemps ont été observés, à savoir les déplacements des adultes se rendant vers les lieux (migration pré-nuptiale) ou les quittant (migration post-nuptiale). Les départs des jeunes batraciens qui quittent l'eau après leur métamorphose, ou les migrations automnales des Grenouilles rousses qui regagnent l'eau en septembre-octobre pour hiberner, n'ont pas été étudiés.

### Validité des données

Certaines données recueillies sont parfois peu précises, ce qui est plutôt normal pour une opération orientée notamment vers le grand public.

Dans certains cas, les espèces ne sont pas toujours identifiées. Certaines sont en effet difficiles à différencier avec certitude lorsqu'elles sont aplaties et incrustées dans les graviers du macadam, par exemple les Tritons ponctué/palmé ou les Grenouilles agile/rousse.

De même, les nombres d'individus vivants ou écrasés sont rarement comptés ou estimés. L'imprécision de la localisation est plus dommageable. Par exemple, une fiche reçue mentionnant le 14 mars "une cinquantaine" d'individus entre "Paris et Lille" sur l'Autoroute A1 dans un secteur "parsemé d'étangs" est peu exploitable. Heureusement, la majorité des fiches transmises sont bien remplies.

Par ailleurs, la fiabilité de la quantification des individus morts observés est très variable. Certains sites ont pu être suivis plusieurs nuits de suite. Dans ce cas, ce sont les maxima d'individus morts qui sont retenus. D'autres sites, la majorité, ont simplement fait l'objet d'un passage, souvent rapide, et souvent diurne. Or il apparaît clairement que la prédation sur les amphibiens mourants ou morts est parfois considérable. Les Corneilles noires par exemple, semblent ainsi contribuer largement au "nettoyage" des routes dès l'aube, de même que les petits carnivores pendant la nuit. Cette disparition rapide des cadavres fausse les dénombrements, dans une proportion difficile à estimer.

De plus, un seul passage rapide même nocturne ne permet d'avoir qu'une perception limitée de l'ampleur du phénomène de migration, et de la proportion des populations des différentes espèces touchées par le trafic routier. En effet, les intensités des passages sont variables selon les horaires et, surtout, selon les dates et les conditions météorologiques.

Cependant, le nombre d'amphibiens totalement aplatés à la fin de la nuit, et donc plutôt impropres à la consommation des prédateurs, est une quantification minimale du phénomène. Ce nombre varie très peu et reste valable pour chaque site. Il permet des comparaisons entre les points de passage.

Ainsi, nous utiliserons les chiffres reçus en l'état, faute de pouvoir en évaluer la signification précise quand nous ne connaissons pas le site.

## Représentativité des espèces

Certaines espèces se reproduisant dans le département n'ont, heureusement, pas été notées sur les routes.

Il s'agit des espèces les plus rares et les moins mobiles :

- le Pélodyte ponctué (connu uniquement près de Noyon),
- la Rainette verte (signalée dans le Bray, la vallée de l'Oise et la forêt de Compiègne),
- le Triton ponctué (quasiment absent en dehors du Pays de Bray semble-t-il)
- le Triton crêté (essentiellement connu des mares du Pays de Bray et du Noyonnais, ponctuel dans le Clermontois et la Région d'Estrées).

Ces espèces vivent essentiellement à proximité ou sur leur lieu de reproduction, et n'effectuent pas de migrations régulières, hormis sur des petites distances, en général inférieures au kilomètre (JOLY, 1992).

Ainsi, sur les 12 espèces connues qui se reproduisent dans le département, 50 % sont exposées à des destructions directes par le trafic automobile sur leurs routes de migration.

Cependant, les différentes espèces ne sont pas affectées de la même manière.

## Sensibilité des espèces au trafic routier

Il semble logique que les espèces les plus communes dans le département, surtout le Crapaud commun, soient les plus exposées au trafic routier. Les mêmes constats sont effectués en Suisse (RYSER & GROSSENBACHER, 1989), Wallonie (PERCSY), Allemagne de l'Ouest (FELDMANN & GEIGER, 1989), et Grande-Bretagne (LANGTON, 1989).

Mais les espèces les plus lentes sur les milieux terrestres sont également les plus sensibles au trafic routier. Le Crapaud commun remporte ainsi la palme de la lenteur, avec les Tritons et la Salamandre. L'abondance assez considérable de *Bufo bufo* et sa lenteur à se mouvoir expliquent très largement sa contribution extrêmement dominante dans les hécatombes nocturnes, de même que les grandes distances qu'il parcourt vers les points d'eau. Ces distances peuvent atteindre deux kilomètres (obs. pers.).

Les mêmes proportions de Crapaud commun dans les hécatombes sont notées dans d'autres pays européens, notamment en Belgique avec 90 à 98 % des cadavres recensés BALLASINA, 1989). Les Tritons et la Salamandre ne parcourent apparemment pas des distances aussi importantes (JOLY, op. cit.), et ne traversent pas les cultures. Ils suivent les milieux boisés, les haies, les chemins et les prairies.

A l'opposé, la Grenouille agile est capable de traverser une route départementale de 8 mètres de large en quelques bonds, et donc en quelques secondes. Si cette espèce est assez bien représentée dans les milieux bocagers et forestiers de la moitié sud de l'Oise, elle est en revanche très peu notée à l'état de cadavre. De même, elle apparaît assez peu dans les fiches dans la catégorie "batraciens vivants", car elle ne fait que passer sur les routes. Des suivis fixes pendant plusieurs heures des passages d'amphibiens permettraient de quantifier sa présence.

Espèce à la vitesse intermédiaire, la Grenouille rousse, est plus fréquemment observée vivante que morte, alors qu'elle est également abondante.

Enfin, l'exigence écologique des différentes espèces intervient également.

La Salamandre et les Tritons palmé et alpestre par exemple, peuvent se contenter de tout petits trous d'eau remplis de feuilles pour la reproduction. Ils limitent ainsi leurs déplacements vers des plans d'eau de surface importantes, plus rares en général.

Des proportions spécifiques équivalentes dans les hécatombes sont notées dans d'autres pays européens comparables. En Belgique, 90 à 98 % des cadavres recensés sont des Crapauds communs, 1 à 5% des Grenouilles rousses, 0,5 à 3% sont des Tritons avec, par ordre d'importance, le Triton ponctué, le Triton alpestre et le Triton palmé (BALLASINA, op. cit.).

### Milieus de reproduction concernés

La proportion des différents milieux aquatiques à proximité desquels les passages d'amphibiens ont été notés, se décompose comme suit :

- Étangs (types étangs forestiers de Commelles ou étangs de loisirs)	20 = 36 %
- Gravières (type Verneuil en Halatte ou "Le Canada" à Beauvais)	19 = 34 %
- Mares (intraforestières ou de village)	14 = 25 %
- Marais (Sacy, tourbière de la Brèche à Sénecourt)	2 = 4 %
- Bras-morts (de l'Oise, près de Noyon)	1 = 2 %

Il est délicat d'en tirer des conclusions précises aujourd'hui, faute d'une couverture départementale représentative. Des centaines de mares de village ou du bocage brayon n'ont pas été prospectées, de même que des dizaines d'étangs dans le sud de l'Oise.

Cependant, la contribution des gravières ou sablières à la mortalité des amphibiens apparaît d'ores et déjà considérable. Les deux points les plus meurtriers de l'Oise sont deux anciennes ballastières situées en bordure de forêt ("La rue des bois" à Verneuil en Halatte et "Toutevoie" à Gouvieux). Ces impacts éventuels de la création de bassins nouveaux à proximité de massifs boisés et de routes passantes sont presque toujours oubliés dans les études d'impact obligatoires.

Les véritables marais sont bien entendu faiblement représentés, du fait de leur rareté à l'échelle départementale. Certains restent à prospecter, comme le marais du Lys.

### Hiérarchisation de l'importance des points noirs

Nous avons tenté de distinguer les sites selon l'ampleur de la mortalité constatée. Ceci permet d'identifier les passages et les contextes qui sont les plus meurtriers.

Des classes de nombre d'individus morts, toutes espèces confondues, ont ainsi été définies. Leur représentativité dans la totalité des passages localisés est la suivante :

- 1-20 cadavres:	26 = 46 %
- 21 -100 cadavres:	20 = 36 %
- 101 -1000 cadavres :	8 = 14 %
- > 1000 cadavres:	2 = 4 %

On constate ainsi que le plus grand nombre de points de mortalité totalise au maximum quelques dizaines de cadavres observés. Cependant, la réalité est certainement supérieure, du fait du biais lié à la prédation et aux nombres insuffisants de comptages.

Cependant, le cinquième environ des points noirs concentre de l'ordre de la moitié des effectifs d'amphibiens trouvés morts.

## CONCLUSION

L'étude des passages migratoires des batraciens sur les routes ne fait que commencer en Picardie et dans l'Oise. Les premiers résultats sont inquiétants, notamment pour le Crapaud commun, qui paie le plus lourd tribut dans les hécatombes sur les routes.

Il est très difficile de mesurer les proportions des populations locales des différentes espèces qui sont touchées par le trafic routier, et donc de mesurer l'impact réel de celui-ci. De plus, une approche quantitative nécessiterait des investigations beaucoup plus poussées pour obtenir des suivis précis et représentatifs de la réalité des flux migratoires. Une méthodologie assez détaillée devrait être ainsi définie au préalable.

Une meilleure couverture départementale serait également indispensable, surtout pour l'Oise normande, particulièrement le Pays de Bray, et le massif des Trois Forêts.

Des mesures de réduction de la mortalité pourraient d'ores et déjà être mises en place en concertation avec les acteurs locaux. Nous tenons à signaler les actions concrètes déjà mises en oeuvre.

En Forêt de Compiègne, une petite gravière a été recreusée par notre collègue Daniel MURE de l'ONF en face de l'étang du Buissonnet, de l'autre côté de la RN 31. Une partie des Crapauds communs et des Grenouilles rouges et agiles qui traversaient cette nationale au trafic très intense a ainsi été "captée" par des mares adaptées. Malheureusement, la sécheresse a réduit fortement les surfaces en eau des mares, du fait de l'abaissement de la nappe de plus d'un mètre depuis quelques années.

Également, la fermeture récente à la circulation de plusieurs routes forestières goudronnées, et l'interdiction du transit nocturne sur d'autres, a permis de réduire la mortalité des amphibiens. Même si il est évident que ce n'était pas le but de ces mesures impopulaires, ces décisions sont remarquables. Nous avons noté au début des années 1990 des dizaines de cadavres de Salamandres, de Tritons palmés et alpestres, et de Grenouilles rouges sur certaines portions de ces routes.

En Forêt de Thelle et du Parc de Saint-Quentin à l'ouest du département, de nouvelles mares ont été creusées récemment en divers points. Elles limitent ainsi les déplacements extra-forestiers de plusieurs centaines de Tritons, Salamandre et Grenouilles que nous y avons observés.

Une autre action exemplaire mérite bien d'être signalée. Entre le Bois des Bouleaux et l'étang de Touthoie à Gouvieux, notre collègue Jean-Bernard MARQUE a passé plusieurs nuits il y a quelques années, à ramasser les batraciens avec des seaux et à les déposer de l'autre côté de la Départementale 17.

Ces exemples remarquables seraient à répéter dans tout le département.

## REMERCIEMENTS

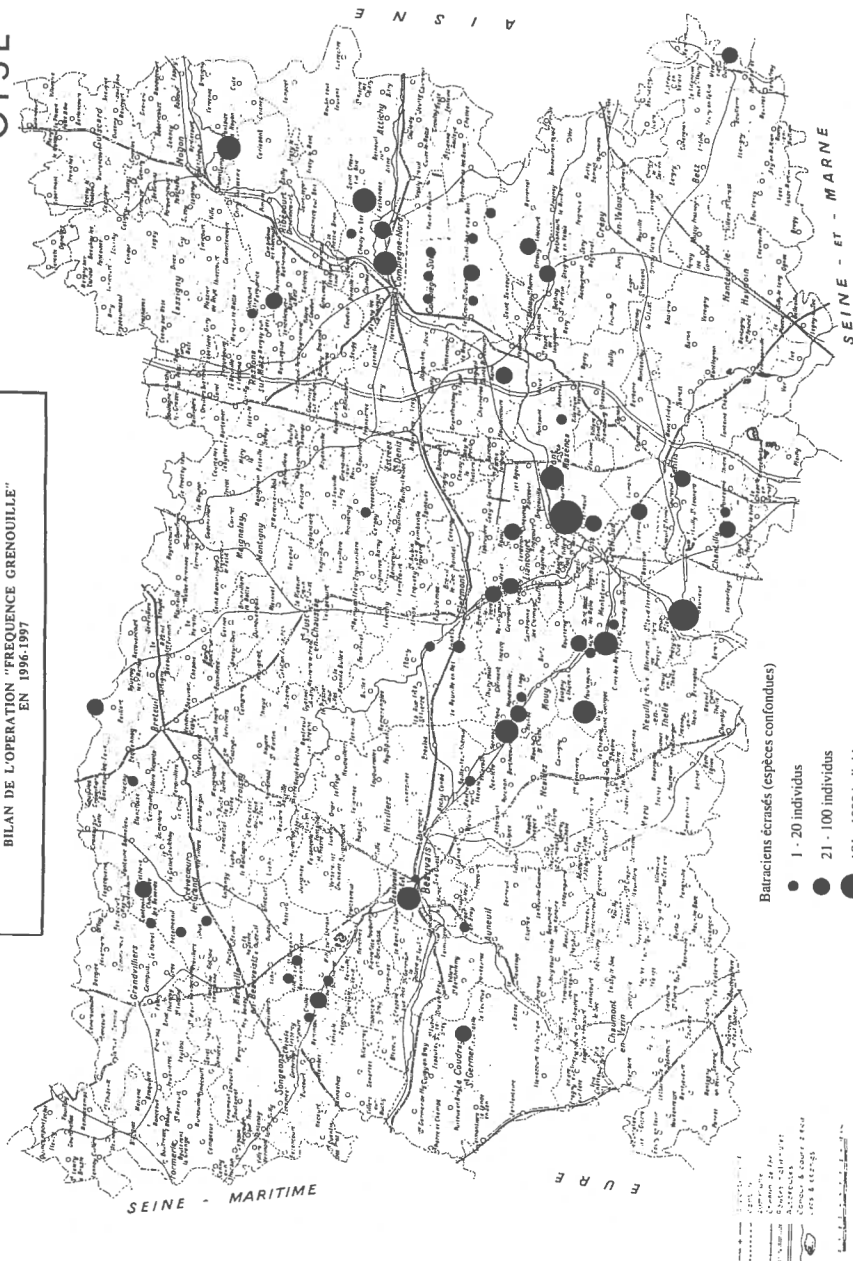
En espérant que d'éventuels oubliés ne m'en fasse pas grief, je tiens à remercier tous les auteurs d'observations écrites ou orales, avec, dans un ordre alphabétique :

Claudie AZERONDE, Jean-Philippe BONNEL, Henry DE LESTANVILLE, Maurice DUQUEF, Jean-Marie GERNET, Yves LANGLET, Philippe LARERE, Audrey et Didier LEBOCQ, Yves LECOMTE, Sylvie LEROY, Pascal MAÏRE, Jean-Bernard MARQUE, Richard MONNEHAY, Alain POITOU, Pierre et Marc SENGEZ, Franck SPINELLI, Marie-Geneviève VERSCHUR.

Nous remercions également Olivier BARDET, Stéphanie FLIPO et Bernard COUVREUR pour avoir relu le présent article.

# ESIO

## BILAN DE L'OPERATION "FREQUENCE GRENOUILLE" EN 1996-1997



Batraciens écrasés (espèces confondues)

- 1 - 20 individus
- 21 - 100 individus
- 101 - 1000 individus
- > 1000 individus

## BIBLIOGRAPHIE

- BALLASINA D. - 1989 - Toads and roads in Belgium. *in* LANGTON T. "Amphibians and roads. Proceedings of the Toad Tunnel Conference", Rendsburg, Federal Republic of Germany, 7-8 January 1989. pp 83-85.
- FELDMANN R., GEIGER A. - 1989 - Protection of amphibians on roads in Nordrhein-Westphalia. *in* LANGTON T. "Amphibians and roads. Proceedings of the Toad Tunnel Conference", Rendsburg, Federal Republic of Germany, 7-8 January 1989. pp 51-57.
- JOLY P. - 1992 - Hétérogénéité du paysage et métapopulation chez les amphibiens. *in* "Gestion et protection des amphibiens, de la connaissance aux aménagements", colloque A.F.I.E. 22-23 octobre 1992 à Ungersheim, Ecomusée d'Alsace. pp 102-110.
- LANGTON T. - 1989 - Reasons for preventing amphibian mortality on roads. *in* LANGTON T. "Amphibians and roads. Proceedings of the Toad Tunnel Conference", Rendsburg, Federal Republic of Germany, 7-8 January 1989. pp 76-80
- PERCSY C. - Date non précisée - Les batraciens sur nos routes. Note technique n°1 Min. Région Wallonne. Service Cons. Nature et Espaces verts. 71 p.
- RYSER J., GROSSENbacher K. - 1989 - A survey of amphibian preservation at roads in Switzerland. *in* LANGTON T. "Amphibians and roads. Proceedings of the Toad Tunnel Conference", Rendsburg, Federal Republic of Germany, 7-8 January 1989. pp 7-13.





## Observations de RALE DES GENETS - *Crex Crex* en dehors de la Moyenne Vallée de l'Oise.

Par : Franck SPINELLI

Cette espèce, présente uniquement dans la Moyenne Vallée de l'Oise entre Thourotte (60) et La Fère (02), n'avait jamais été observée dans l'Oise en dehors de cette zone correspondant aux prairies de fauches alluviales. Les seules communes de l'Oise où cette espèce avait été noté depuis 1978 sont : Ourscamps, Varesnes, Quierzy, Brétigny et Baboeuf. D'autre part aucune observation ne nous était parvenue au GEOR 60 depuis 1993, date de la dernière observation dans l'Oise. (En l'état actuel de nos informations).

Aussi ma surprise fut relativement importante, quand, au soir du 15 juillet 1997, un cri caractéristique, et proche de surcroît, éveilla mon attention. Passé mon étonnement, c'était bien un Râle des genêts qui chantait à 50 mètres de chez moi. La maison est en effet bordé par un ancien champ, qui à ma grande joie, n'a pas été cultivé depuis environ trois ans et, chose encore plus remarquable, il n'a été, ni fauché, ni broyé et n'a subi aucun traitement phytosanitaire depuis ces 3 années.

Cette zone d'une superficie de deux hectares environ est donc aujourd'hui ce que l'on peut appeler une "Friche à hautes herbes" (1 mètre à deux mètres par endroits) où se mêlent l'Armoise commune (*Artemisia vulgaris*), le Cirse des champs (*Cirsium arvense*), l'Erigéron du Canada (*Conyza canadensis*), le Chenopode blanc (*Chenopodium album*), quelques pieds de Grande ortie (*Urtica dioica*) envahie par le Liseron des haies (*Calystegia sepium*), par endroits dominant de grands pieds de Laitue scariote (*Lactuca serriola*). La monotonie apparente est rompue par les taches rouges que forment l'Epilobe hérissé (*Epilobium hirsutum*) et surtout l'Epilobe en épi (*Epilobium angustifolium*) mais aussi par les mosaïques jaunes du Seneçon jacobée (*Senecio jacobaea*). Ce couvert végétal dense est ainsi tout à fait favorable à la biologie du Râle des genêts.



Le soir même, et pendant toute la nuit, le Râle des genêts lança, de façon spontanée, son concert sur deux notes. Le lendemain, accompagné de William MATHOT, nous tentions une observation de l'oiseau, et, après quelques instants de repasse nous vîmes enfin, de façon furtive, sa silhouette en vol pour disparaître à nouveau dans les hautes herbes. Ensuite ce ne fût plus que son cri qui nous accompagna jusqu'à une heure tardive. Pendant cette soirée, sous l'action de la repasse, le râle des genêts, emporté par sa frénésie, se laissa approcher jusqu'à moins de trois mètres.

Les jours qui suivirent, et sans qu'il n'y ait besoin de faire de la repasse, il chantait systématiquement pendant toutes les nuits (quelques cris étaient aussi lancé le jour). Ce dernier chanta ainsi jusqu'au 29 juillet 1997 au matin. Ce soir là malgré la repasse, plus aucun contact, ni les jours qui suivirent. Le Râle des genêts avait donc stationné là, en dehors de ses quartiers habituels, pendant 15 jours.

Il est difficile d'expliquer les raisons de sa venue, il est cependant fort probable qu'il s'agisse là d'un individu qui a été dérangé sur ses lieux de reproduction. Le fait qu'il chante systématiquement pourrait éventuellement venir corroborer cette hypothèse, car il est peu probable qu'un individu en cours de migration fasse un stationnement aussi prolongé et d'autre part il est souvent nettement plus discret. Cependant il n'est pas totalement improbable qu'il s'agisse d'un migrateur attardé, P. GEROUDET signale des arrivées de migration pré-nuptiale vers la mi-juillet (Grands échassiers, gallinacés et râles d'Europe). La migration post-nuptiale quant à elle s'échelonne d'août à fin octobre avec un point culminant en septembre.

Il est par contre intéressant de noter qu'un site de ce type, qui ne subi plus aucune pression humaine pendant un certain nombre d'années, peut offrir de formidables potentialités pour des espèces comme le Râle des genêts, de surcroît en forte régression dans toute l'Europe. (Dans le cas présent, la surface de 2 hectares serait certainement un facteur limitant). Cependant, le fait que cette friche ne reçoive aucun traitement phytosanitaire est également très bénéfique avec la présence de très nombreux insectes et autres invertébrés : grillons, sauterelles, escargots, araignées, coléoptères, etc ... , tous entrant dans le régime alimentaire de cette espèce.

Il est également intéressant de signaler la découverte, lors de mes différents passages dans cette parcelle, de trois chenilles de Sphinx de l'épilobe (*Proserpinus proserpina*), inscrit sur la liste régionale des insectes à protéger, à l'annexe IV de la Directive Habitats 92/43 (Protection stricte au niveau européen) et protégé au niveau National (Arrêté du 22 juillet 1993 fixant la liste des insectes protégés sur le territoire national). Cela nous permet de mettre en évidence, si toutefois cela était encore nécessaire, l'intérêt primordial de limiter au maximum l'épandage de pesticides sur ces zones.

Il faut également signaler la présence, cette année, de Râles des genêts sur deux autres sites en dehors de la Moyenne Vallée de l'Oise : Un contact en Pays de Bray au-dessus de Saint-Germer-de-Fly et un autre au Sud du village d'Esmery-Hallon (Limite entre l'Oise et la Somme). (Pascal MAIRE, communication orale).

#### Sites d'observation du Râle des genêts (*Crex Crex*) dans l'Oise.



#### Bibliographie.

- GEROUDET (P.), 1978 - Grands échassiers, gallinacés et râles d'Europe. - Delachaux et Nieslé, 430 pp.
- JONSSON (L.), 1994 - Les oiseaux d'Europe, d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient. - Nathan, 559 pp.
- YEATMAN-BERTHELOT (D.), JARRY (G.), 1994 - Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France. 1985-1989. - Société d'Etudes Ornithologiques de France, Secrétariat de la faune et de la flore du Muséum National d'Histoire Naturelle, 775 pp.

**OBSERVATION DE L'OEDICNEME CRIARD (*Burhinus oediconemus*)  
PRES DE BLICOURT en Mai 1997**

par Henri de Lesterville



Dessin : Marc SENGEZ

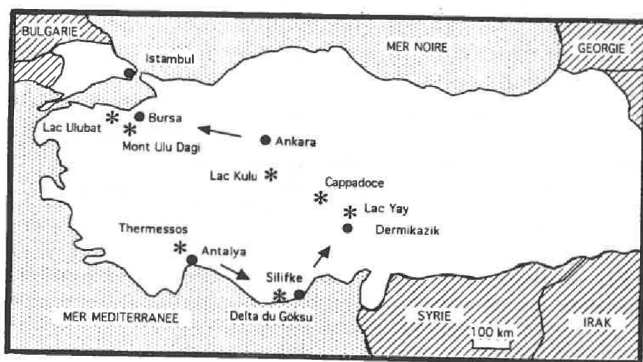
Suite à l'article de Rémi FRANCOIS (Pic Mar n°2), j'ai entrepris de prospecter le secteur de Blicourt afin de confirmer la présence de cette espèce.

Après une recherche spécifique des affleurements de craie, d'autres sites m'ont paru favorables comme des champs recouverts de silex (peu ou pas cultivés). Le quadrillage de la zone s'est effectué en trois soirées dans la seconde quinzaine de Mai et ont donné lieu aux observations suivantes :

- le 18/05, 21h 45 : 1 individu entendu au NE de Blicourt (route vers Rotangy)
- le 24/05, 20h00 : 1 adulte au repos effectue deux fois sa toilette (durée d'observation : ½ heure) au Sud de Blicourt
- le 24/05, 22h50 : 1 adulte passe en vol et crie au NE de Blicourt (observation en ombre chinoise à cause du crépuscule)

L'oedicnème est bien présent à Blicourt et on peut estimer ses effectifs à 1 ou 2 couples. La méthode d'observation en point fixe d'un point dominant la zone semble donner plus de résultats, mais demande une plus grande présence sur le terrain.

D'autres secteurs vers St-Just en Chaussée m'ont paru aussi favorables à l'oedicnème. Ces secteurs seront suivis l'année prochaine.



La Turquie est un pays offrant une grande diversité de paysages; lors de notre séjour, le temps fut également très contrasté. Cet immense pays mérite le détour par sa situation privilégiée de pont entre l'Europe et le Moyen Orient où les espèces sont en limite d'aire de répartition. Le Bosphore et Borcka, dans le Caucase, voient passer chaque année des milliers d'oiseaux allant nicher en ex-Union Soviétique. Suite à une grosse dépression centrée sur le pays en début de mois, le printemps a été tardif, la végétation ayant à peine commencé sa croissance, cette situation nous réservant quelques surprises.

Dès notre arrivée à l'aéroport d'Antalya, nous sommes accueillis par la Fauvette de Rüppel et le Gobemouche à collier. Autour de la ville, nous faisons connaissance avec la Sittelle de Neumayer, les Bruants cendrillards, les Bergeronnettes printanières *feldegg* et un Rossignol progné qui alarme dans un buisson épineux. Dans les pentes des ruines de Thermessos, la Mésange lugubre et la Sittelle de Krüper sont d'observation facile.

La route d'Antalya à Silifke n'est pas inintéressante. Après un groupe de 5 Perruches à collier, les parois abruptes plongeant dans la mer révèlent d'autres espèces comme le Faucon d'Éléonore, le Faucon kobez, et le Circaète (très commun). C'est dans un petit jardin que niche le Bulbul d'Arabie.

Le delta du Göksu vaut à lui seul le voyage. Immense lagune de terre s'avancant vers la mer, elle laisse une végétation sauvage s'y développer (vite rattrapée par les promoteurs immobiliers). Dans la végétation basse, la *Prinia gracile* et le Francolin noir sont à rechercher, avec en vedette cette année, un Traquet de Chypre. Sur les lagunes en cours d'assèchement, la Bergeronnette citrine, le Chevalier stagnatile et quelques Vanneaux éperonnés cherchent leur repas, observés de loin par 6 Grues cendrées. Les anatidés sont encore nombreux, dont le Tadome casarca et la Sarcelle marbrée. Nous trouvons sur le sable les vestiges d'une Tortue marine. Dans les gorges du Göksu niche le Pic syriaque.

En remontant vers les hauts plateaux de Cappadoce, la migration est stoppée par un temps exécrable, ce qui nous permet d'observer des cigognes blanches par dizaines. L'arrivée à Dermikazik sous une tempête de neige ne rebute pas les omithos chevronnés que nous sommes. En nous abritant dans une gorge, nous nous apercevons que les oiseaux ont fait de même et sont à quelques mètres : Tichodrome, Accenteur alpin et de Radde, Alouettes haussecol et Merle de roche. Dans la soirée, nous observons aussi un aigle royal, ainsi qu'un chacal doré en vadrouille et un groupe de chèvres sauvages Bezoar.

Le lendemain par un grand soleil enfin revenu, nous entreprenons l'ascension du Mont Dermikazik. Sur les pelouses alpines, les Sousliks et les Traquets motteux et isabelle sont présents. Plus haut dans les rochers, une Perdrix choukar et des Niverolles s'envolent. Un gypaète passe au dessus de moi, en frôlant la crête. Nous sommes stoppés par une neige encore abondante. Plus bas, en effectuant des recherches approfondies, sont enfin trouvés le Serin à front d'or, le Roselin à ailes roses et le Traquet de Finsch.

Dans les environs du lac Yay, la Buse féroce et l'Aigle pomarin sont présents. Arrêtés à un col dominant la plaine, une Iranie joue à cache cache avec nous et une drôle d'alouette, la Monticole nous fait voir sa livrée. Les Pies-grièches à poitrine rose et les Rolliers sont à l'affût sur les fils téléphoniques. Près d'Uschisar, la visite d'une vallée nous permet d'observer le Bruant ortolan, le Torcol, le Percnoptère. Les Choucas ssp orientales nichent dans les caravansérails.

Le lac Kuku est un site exceptionnel. Nous y observons un Phalarope à bec étroit mâle, un vol de Gangas unibande, des Pipits rousseline et à gorge rousse; dans l'eau, des Flamants roses et la rare Erimisme à tête blanche, dans les roseaux, les Marouettes poussin et la Lusciniolle à moustaches sont communes. L'Aigle criard chasse matin et soir sur la zone. Dans les plaines alentour, un groupe de 6 Grues demoiselles s'est arrêté, accompagnées d'une centaine de Grues cendrées. Les chiens molosses gardant les troupeaux ont des colliers cloutés, car le Loup est encore présent dans les environs.

Après un voyage quelque peu éprouvant, nous remontons vers Bursa et le lac Kuscenneti. Là, le Pélican blanc et frisé sont nicheurs ainsi que le Cormoran pygmée. Les Blongios s'envolent sous nos pas dans les roselières inondées. En observant une Couleuvre à collier, nous trouvons un Hibou petit-duc profondément endormi.

Enfin au terme de notre périple, le Bosphore : ses Puffins yelkouans et ses Stemes caugeks en migration se laissent admirer sous leurs plus beaux jours. Une colonie de Hérons cendrés niche en pleine ville ainsi que la Tourterelle maillée. J'ai aussi observé un soir une groupe de Marsouins, nullement gênés par les bateaux empruntant le chenal.

La Turquie mérite un deuxième voyage, tant est riche son avifaune. Les "manqués" comme le Tétragalle, la Pie-grièche masquée et l'Epervier à pied court ne nous aurons pas fait regretter le reste. La meilleure période pour visiter ce pays semble être début mai et septembre. Un séjour de 15 jours n'est pas de trop pour découvrir ce superbe pays, encore très peu prospecté surtout dans sa partie Est, soumise à la tension entre Kurdes et gouvernement turc et difficile d'accès. Dans le reste du pays, le tourisme s'étant bien développé permet une circulation très facile, quoique parfois contrôlée dans les sites que nous avons visités.

## Mes amies les Hirondelles de Cheminée

Quand nous nous sommes installés dans notre vieille maison, nous ne pensions pas que nous aurions à la partager pendant quelques mois de l'année avec des locataires à plumes.

En quelle année les Hirondelles sont-elles venues s'installer ? Je ne sais plus. Nous étions plus préoccupés par notre installation que par la leur et pourtant c'est d'un œil bienveillant que nous les avons accueillies et que nous avons veillé maintes fois à ne pas les déranger.

Au fil des ans et des mois, j'ai commencé à les observer et finalement à noter chaque année, dans la mesure du possible, leur date d'arrivée, les dates de naissance des petits, le nombre des jeunes, le nombre des nichées et éventuellement la date de leur départ.

Je vous livre aujourd'hui ces observations :

Lieu d'observation : Villers sous Saint Leu

Année	Date d'arrivée	Dates éclosion	Nombre de nichées	Date départ
1986	23 Avril	Fin Juin Août	2	29 Sept
1987	10 Avril	23 Mai 20 Juill	2	20 sept
1988	10 Avril	Fin Mai 17 Juill	2	
1989	14 Avril	3 Juin 23 Juill	2	29 Sept
1990	Fin Avril	7 Juin 23 Juill	2	25 Sept
1991	10 Avril	22 Juill	1	
1992	18 Avril	13 Juin	1	
1993	16 Avril	24 Mai 14 Juill	2	avant 29 Sept
1994	19 Avril	26 Mai 15 Juill 31 Août	3	27 Sept
1995	25 Mars	31 Mai 21 Juill	2	
1996	25 Mars	22 Juin 17 Août	2	28 Sept
1997	6 Avril	27 Mai 21 Juill	2	20 Sept

D'après ce tableau, on observe donc :

- Que les hirondelles s'installent dans notre région en général vers la mi-avril
- Que la première éclosion a lieu vers la fin mai et la deuxième vers la mi-juillet
- Que le nombre de nichées est souvent de 2 par an. Toutefois, deux années de suite, il n'y en a eu qu'une et une autre année trois. Ceci est sans doute dû à des conditions climatiques plus ou moins favorables
- Les dates de départ sont plus difficiles à noter. Elles se situent en général entre le 20 et le 29 septembre, rarement avant ou après.

Hélène POITOU

# RECENSEMENT DES OISEAUX D'EAU HIVERNANT DANS L'OISE EN JANVIER 1997 (WETLANDS INTERNATIONAL)

Rédaction: Jean-Philippe Bonnel

Ce recensement a eu lieu le samedi 13 Janvier et le dimanche 14 Janvier. Il a mobilisé de nombreux observateurs du Geor mais il s'est déroulé dans des conditions assez difficiles du fait du gel des plans d'eau sur lesquels se trouvent d'habitude les oiseaux: il faudra interpréter les données de cette année en tenant compte de ces difficultés.

## LISTE DES OBSERVATEURS:

M.C.JUKOWSKY, F.SPINELLI, W.MATHOT, P.SENGEZ, M. SENGEZ, J.J. TRONCQUO, J.M. GERNET, H. DE LESTANVILLE, C. GUYOT, J P BONNEL, D. DELVILLE, P. MALIGNAT, P. MAIRE, R. FRANCOIS, Y. LANGLET,

## CONDITIONS D'HIVERNAGE:

Pour la première fois depuis les hivers 85 et 86, une vague de froid perturbe beaucoup l'hivernage de nos hivernants habituels et amène des effectifs d'oiseaux que nous n'avions jamais vu dans l'Oise depuis que nous réalisons ce recensement.

Le début de l'hiver a été doux; une vague de froid de longue durée a débuté le 23 Décembre 1996 et s'est terminée le 18 Janvier 1997.

Voici les températures relevées sous abri à Fresnoy la rivière pendant la période précédant le recensement:

JJ/MM	Température minimale	Température maximale
22/12	+ 3° C	+ 4° C
23/12	0° C	+ 2° C
24/12	- 2° C	- 1° C
25/12	- 5° C	- 1° C
26/12	- 6° C	- 2° C
27/12	- 7° C	- 2° C
28/12	- 9° C	- 5° C
29/12	- 10° C	0° C
30/12	- 3° C	0° C
31/12	- 8° C	- 5° C
01/01	- 12° C	- 8° C
02/01	- 9° C	- 6° C
03/01	- 9° C	- 5° C
04/01	- 5° C	- 4° C
05/01	- 4° C	- 2° C
06/01	- 9° C	- 3° C
07/01	- 6° C	- 3° C
08/01	- 5° C	- 2° C
09/01	- 1° C	+ 1° C
10/01	- 4° C	- 2° C
11/01	- 4° C	+ 1° C
12/01	- 2° C	+ 2° C



Sous ces conditions rigoureuses, l'ensemble des plans d'eau dormante a gelé rapidement et au moment du comptage, l'ensemble des gravières du département sur lesquelles stationnent d'ordinaire la majorité des oiseaux d'eau était déserte, à l'exception du grand plan d'eau de Verneuil qui conservait une petite zone d'eau libre, sans doute entretenue par les chasseurs pour les besoins de la chasse.

Les oiseaux s'étaient pour la plupart réfugiés sur l'Oise, tout le long de la rivière et surtout près des écluses qui ménagent une zone relativement tranquille.

Canards de surface et foulques trouvaient également refuge sur la glace des étangs forestiers surtout lorsque subsistait une petite zone d'eau libre dans la queue de l'étang.

## **PRINCIPAUX FAITS MARQUANTS:**

### **GREBE CASTAGNEUX:**

Tous les endroits où stationne d'ordinaire ce grébe sont gelés. Quelques oiseaux se sont réfugiés sur les cours d'eau mais les effectifs sont les plus faibles notés depuis 1988 avec 41 oiseaux (maximum en 1989: 124).

### **GREBE HUPPE:**

On peut faire le même commentaire pour le grébe huppé que l'on a retrouvé le long de l'Oise et de l'Aisne, mais le gros des effectifs a quitté massivement notre département: 63 oiseaux contre 486 et 443 en 1995 et 1996.

### **HERON CENDRE:**

Les effectifs sont inférieurs à ceux des années précédentes: 65 oiseaux contre 95 en 1996 et 81 en 1995. L'interprétation est difficile: fuite de nos hivernants remplacés par des oiseaux plus nordiques?

### **CYGNE TUBERCULE:**

Avec 148 oiseaux, on retrouve les effectifs élevés notés à la fin des années 80 (maximum de 156 en 1990). Est ce une conséquence de la vague de froid ?

### **CYGNE CHANTEUR:**

Très belle observation de 7 cygnes chanteurs vus à plusieurs reprises près de l'Oise dans les semaines qui ont suivi le recensement. En particulier ils ont été aperçus se nourrissant dans une parcelle de colza située assez loin de l'Oise. Cela faisait bien longtemps que cette espèce n'avait plus été vue dans notre département.

### **CANARD COLVERT:**

Effectifs dans la moyenne des dix derniers recensements 2491 oiseaux comptés (minimum: 1809 en 1988 et maximum 3107 en 1993).

### **FULIGULE MILOUIN:**

Effectifs les plus faibles depuis 1986: la vague de froid a chassé les oiseaux: 348 oiseaux seulement (maximum: 1686 en 1995).

### **FULIGULE MORILLON:**

Contrairement à l'espèce précédente, les effectifs de morillons dans l'Oise sont les plus élevés jamais observés: 409 oiseaux, précédent record: 308 en 1996. Pourquoi une telle différence de stratégie entre milouin et morillon?

### **GARROT A OEIL D'OR:**

Les oiseaux hivernant traditionnellement sur le grand plan d'eau de Moru n'ont pas été vu lors du recensement.

### **HARLE PIETTE:**

Déjà en 1996, on avait observé un afflux inhabituel de harles piettes suite à une éforte vague de froid en Ecosse. Cet hiver, on a assisté à une véritable invasion: 161 oiseaux, du jamais vu dans notre département depuis que GEOR existe (1986).

### **HARLE BIEVRE:**

Même commentaire pour ce harle: 11 oiseaux en 1996, 756 en 1997, tous sur les cours de l'Oise et de l'Aisne. Ces oiseaux semblent peu à l'aise car ils se déplacent sans cesse le long des cours d'eau et les effectifs ont décu très rapidement après la fin de la vague de froid: les observations ont eu lieu entre les 4 et 14 janvier.

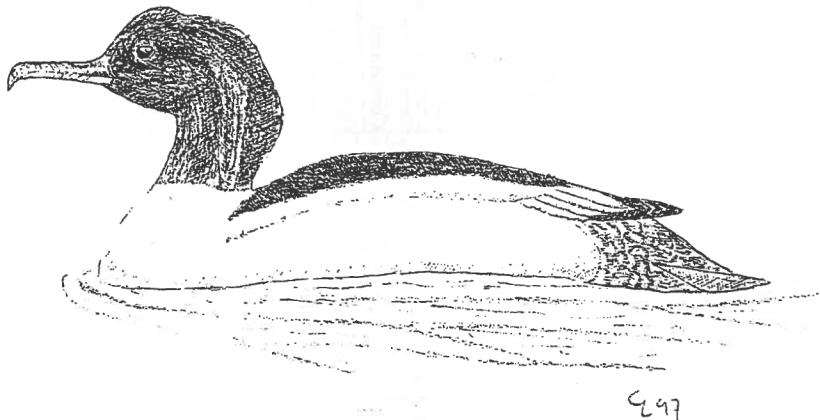
### **POULE D'EAU:**

Effectifs record pour cet oiseau peu recherché par les ornithologues: on peut émettre deux hypothèses: ou bien les oiseaux dispersés d'ordinaire sur l'ensemble des zones humides se sont regroupés sur les rivières où, seconde hypothèse, notre département a accueilli des oiseaux fuyant devant le froid. 617 oiseaux comptabilisés quand les effectifs se situent en moyenne entre 350 et 400.

### **FOULQUE MACROULE:**

Les plus faibles effectifs depuis 1988 pour cette espèce: 2500 oiseaux (maximum 4740 en 1995).

A noter également une totale absence de limicoles: en particulier aucun vanneau, voilà qui n'était jamais arrivé depuis 1988.



VALLEE DU THERAIN																			
	Grèbe castagneux	Grèbe huppé	Grèbe jougris	Grand Cormoran	Héron cendré	Cygne tuberculé	Tadorne de belon	Canard colvert	Sarcelle d'hiver	Canard chipeau	Canard siffleur	Canard souchet	Nette rousse	Fuligule miloulin	Fuligule morillon	Eider à duvet	Garrot à oeil d'or	Harle plette	Harle blèvre
WI 97						6		12						9					
St Vaast les Mello																			
Cires les Mello																			
Mello																			
Angy								30											
St Félix Hondainville																			
Villers St Sépulcre																			
Bailleul	4								1										
Montreuil																			
Bresles																			
Rochy-Condé																			
Allonne																			
Villers/Thère																			
Therdonne																			
Beauvais/Canada	4	1			4	44		1		2				70	15				3
Troissereux	1																		
Campdeville																			
Milly/Thérain					3		87							2	1				
Vallée du Thérain	9	1	0	0	4	53	0	130	1	2	0	0	0	81	16	0	0	0	3
WI 97	Poule d'eau	Foulque macroule	Vanneau huppé	Pluvier doré	Bécassine des marais	Chevallier culblanc	Chevallier sylvain	Combattant varié	Goéland brun	Goéland argenté	Goéland cendré	Mouette rieuse	Martin-pêcheur	Pipit sploncelle	Bergeronnette grise	Bergeronnette ruisseau	Laridé sp		
St Vaast les Mello		13										5							
Cires les Mello																			
Mello																			
Angy		7																	
St Félix Hondainville																			
Villers St Sépulcre																			
Bailleul	14	20																	
Montreuil																			
Bresles																			
Rochy-Condé																			
Allonne																			
Villers/Thère																			
Therdonne																			
Beauvais/Canada		144										17							
Troissereux	9																		
Campdeville																			
Milly/Thérain		135										1							
Vallée du Thérain	23	319	0	0	0	0	0	0	0	0	0	23	0	0	0	0	0	0	

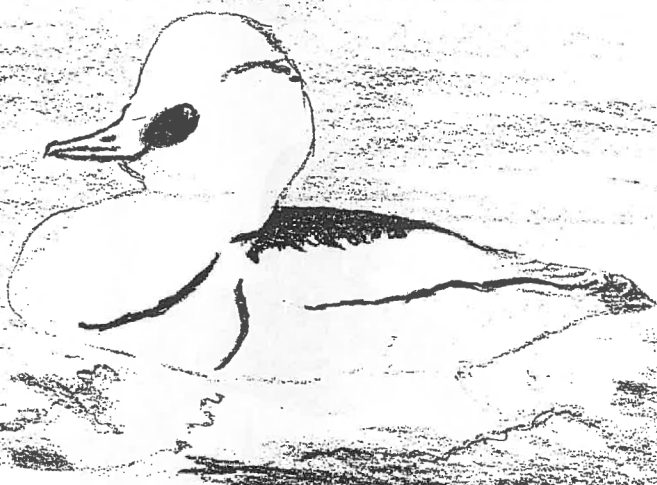
# ETANGS DU SUD DE L'OISE

WI 97	Grèbe castagneux	Grèbe huppé	Grèbe jougris	Grand Cormoran	Héron cendré	Cygne tuberculé	Tadome de belon	Canard colvert	Sarcelle d'hiver	Canard chipeau	Canard siffleur	Canard souchet	Nette rousse	Fuligule milouin	Fuligule morillon	Eider à duvet	Garrot à oeil d'or	Harle pielette	Harle blèvre
Droizelles																			
Versigny																			
Montlognon								1											
Désert					1														
Chaalis																			
La Ramée																			
Fontaine-Chaalis						3													
La Vallière																			
L'Epine																			
Chamant																			
Chapelle en Serval																			
Commelles						6		92	12									2	
Toutevoie					1	4		61											
Saint-Leu																			
Les Fontaines																			
Chantilly	13	1			6	20		283	2					2				1	21
Grand Vivier					3			216	3										
Royaumont																			
Total étangs Sud Oise	13	1	0	0	11	33	0	653	17	0	0	0	0	2	0	0	0	3	21
WI 97	Poule d'eau	Fouque macroule	Vanneau huppé	Pluvier doré	Bécassine des marais	Chevallier cul blanc	Chevallier sylvain	Combattant varié	Goéland brun	Goéland argentin	Goéland cendré	Mouette rieuse	Marlin-pêcheur	Pipit spioncelle	Bergeronnette grise	Bergeronnette des ruisseaux			
Droizelles																			
Versigny																			
Montlognon	7																		
Désert																			
Chaalis	5											1							
La Ramée																			
Fontaine-Chaalis	25	2																	
La Vallière																			
L'Epine																			
Chamant																			
Chapelle en Serval																			
Commelles	17	74										9							
Toutevoie	6	1										23							
Saint-Leu																			
Les Fontaines																			
Chantilly	92	197										390							
Grand Vivier	6	1																	
Royaumont																			
Total étangs Sud Oise	158	275	0	0	0	0	0	0	0	0	0	423	0	0	0	0			

VALLEE DE L'AUTOMNE												
WI 97	Grèbe castagneux	Grèbe huppé	Grèbe jougris	Grand Cormoran	Héron cendré	Cygne tuberculé	Tadame de belon	Canard colvert	Sarcelle d'hiver	Canard chipeau	Canard siffleur	Canard souchei
	Nette rousse	Fuligule milouin	Fuligule morillon	Eider à duvet	Garrot à oeil d'or	Harle pieite	Harle bièvre					
	Remises Hemeuse											
	Béthisy (la Motte)											
	Duvy							2				
	Orouy (st. épuration)				1		1					
	Pondron											
	Le Berval	1										
	Lieu-Restauré	2						5				
	Étangs du Maroc			1			101					
	Vauciennes							5				
	Wallu	1				1	1	154	62			
	Coyolles				1		1	2				
Total vallée de l'Automne	4	0	0	1	2	1	3	264	67	0	0	0
WI 97	Poule d'eau	Foulque macroule	Vanneau huppé	Pluvier doré	Bécassine des marais	Chevalier culblanc	Chevalier sylvain	Combatant varié	Goéland brun	Goéland argenté	Goéland cendré	Mouette rieuse
	Marlin-pêcheur	Pipit spioncelle	Bergeronnette grise	Bergeronnette des ruisseaux								
	Remises Hemeuse											
	Béthisy (la Motte)											
	Duvy	16										
	Orouy (st. épuration)	5										
	Pondron	15										
	Le Berval											
	Lieu-Restauré	7										
	Étangs du Maroc	10	10									
	Vauciennes											
	Wallu	7	4									
	Coyolles	20										
Total vallée de l'Automne	80	14	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0

VALLEE DE L'OISE (60)													
WI 97	Grèbe castagneux	Grèbe huppé	Grèbe esclavon	Grèbe jouglis	Grand Cormoran	Héron cendré	Cygne chanteur	Cygne tuberculé	Tadome de balon	Canard colvert	Sarcelle d'hiver	Canard chipeau	Canard siffleur
	Canard souchet	Nette rousse	Fuligie milouin	Fuligie nyroca	Fuligie morillon	Eider à duvet	Garret à oeil d'or	Harle pieble	Harle blême				
	Pontoise les Noyon												
	Pimprez					1							
	Canal de Maricamps à Chauny (02)		2				1						
	Oise de l'Alne à Morlincourt	1						21					
	Oise de Mercières à l'Alne	2	23		58	4	7	701					
	Oise de Pont à Mercières	1	19		48	10	3	40	1				
	Oise de Creil à Pont	1	3	1	9	6	7	28	101				
	Oise de Baran à Creil	2	11			6	3	102	3	2			
	Sacy (de la route)												
	Maru												
	Verberie												
	Longueil												
	Chevrières												
	Beaurepaire							47					
	Vernueil		1			4							
Total vallée de l'Oise (60)													
	7	59	1	0	113	32	7	43	0	1012	4	0	0
WI 97	Poule d'eau	Foulque macroule	Bernache nonette	Vanneau huppé	Pluvier doré	Bécassine des marais	Chevalier cul blanc	Chevalier sylvain	Combattant varié	Gallinard brun	Gallinard argente	Gallinard cendré	Mouette rieuse
	Marlin-pêcheur	Pipit splancelle	Bergeronnette grise	Bergeronnette des ruisseaux									
	Pontoise les Noyon												
	Pimprez												
	Canal de Maricamps à Chauny (02)	5	4								1		
	Oise de l'Alne à Morlincourt			3									
	Oise de Mercières à l'Alne	176	363										
	Oise de Pont à Mercières		457										
	Oise de Creil à Pont	33	436							10	300		
	Oise de Baran à Creil	80	327	1						1	1	220	
	Sacy (de la route)												
	Maru												
	Verberie												
	Longueil		4										
	Chevrières												
	Beaurepaire	1	18								9		
	Vernueil		19							4	100		
Total vallée de l'Oise (60)													
	295	1651	1	0	0	0	0	0	0	0	15	2	629

VALLEE DE L'AISNE (60)																					
WI 97		Grèbe castagneux	Grèbe huppé	Grèbe jougris	Grand Cormoran	Héron candré	Cygne tuberculé	Tadome de belon	Canard colvert	Sarcelle d'hiver	Canard chipecu	Canard siffleur	Canard souchet	Cahard pilet	Nette rousse	Fuligule milouin	Fuligule morillon	Eider à duvet	Garot à oeil d'or	Harle piéte	Harle bievre
Buissonnet																					
Carandeau																					
Louveteau																					
Vivier du Grès																					
Belle Assise																					
Pont de Berne																					
Trosly Breull																					
Berneuil:Sucrerle																					
Berneuil: Aisne																					
Coulolsy																					
Attichy																					
Vic/Aisne									27												
Genancourt																					
Pierrefonds									92	1											
Vertefeuille																					
Saint-Pierre																					
l'Etot																					
Pont du Francport						1	4		32										3	96	
Pont de Reihondes									4	4										1	
Ecluse d'Hérant			2			2	1		46					2		2	1		1	147	
Ecluse de Coulolsy						1	1		2												
Pont d'Attichy						5	3													4	
Total vallée de l'Aisne (60)	0	2	0	6	8	4	5	203	1	0	0	0	0	2	0	2	1	0	0	4	248
WI 97		Poule d'eau	Fouleue macroule	Vanneau huppé	Pluvier doré	Bécaasine des marais	Chevalier culblanc	Chevalier sylvain	Combattant varié	Goéland brun	Goéland argenté	Goéland cendré	Mouette rieuse	Marlin-pêcheur	Pipit sploncelle	Bergeronnette grise	Bergeronnette des ruisseaux				
Buissonnet																					
Carandeau																					
Louveteau																					
Vivier du Grès																					
Belle Assise																					
Pont de Berne																					
Trosly Breull																					
Berneuil/Aisne																					
Berneuil/Aisne																					
Coulolsy																					
Attichy																					
Vic/Aisne																					
Genancourt																					
Pierrefonds	4	12																			
Vertefeuille																					
Saint-Pierre		28											2		1						
l'Etot																					
Pont du Francport	5	5											11								
Pont de Reihondes	8	15																			
Ecluse d'Hérant	5	56											5								
Ecluse de Coulolsy		6											1								
Pont d'Attichy	12	62											6								
Total vallée de l'Aisne (60)	34	184	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	25	0	1	0	0	0			

[illegible]



[illegible]